



Giuseppe Verdi

(1813 - 1901)

La Traviata

La Traviata est un opéra en trois actes, sur un livret de Francesco Maria Piave d'après le roman d'Alexandre Dumas fils, La Dame aux camélias (1848) et son adaptation théâtrale (1852)

Créé, en italien le 6 mars 1853 à La Fenice de Venise. Créé en français le 6 décembre 1856 au Théâtre-Italien de Paris.

Rôles

Violetta Valéry	(soprano)
Flora Bervoix , son amie	(mezzo-soprano)
Annina , camériste de Violetta	(soprano)
Alfredo Germont	(ténor)
Giorgio Germont , son père	(baryton)
Gastone , vicomte de Letorières	(ténor)
Le baron Douphol , protecteur de Violetta	(baryton)
Le marquis d'Obigny , ami de Flora	(basse)
Le docteur Grenvil	(basse)
Giuseppe , serviteur de Violetta	(ténor)
Un domestique de Flora	(basse)
Un commissionnaire	(basse)
Amis de Violetta et Flora, matadors, picadors, tsiganes, serviteurs et masques (chœurs)	

Argument

L'action se déroule à Paris et dans ses environs autour de 1850j (en août pour le premier acte, janvier pour le deuxième et février pour le troisième).

Alfredo Germont, jeune homme issu d'une bonne famille provençale, tombe amoureux d'une courtisane en vue, Violetta Valéry, lors d'une soirée privée à Paris. Sincèrement amoureuse, Violetta abandonne son métier et se donne sans réserve à Alfredo.

Cependant, monsieur Germont, le père d'Alfredo, au nom de la respectabilité bourgeoise, obtient d'elle qu'elle rompe avec son fils. Violetta écrit alors une lettre de rupture à Alfredo sans dévoiler le motif réel de sa décision.

La maladie mortelle (la tuberculose) dont elle était déjà atteinte, reprend alors de plus belle. Un mois plus tard, Alfredo apprend de son père que Violetta n'a jamais cessé de l'aimer, et qu'elle a sacrifié son amour à la réputation de son amant.

Saisi par le remords, il accourt à son chevet, mais trop tard : épuisée par la maladie, Violetta meurt dans ses bras.

Acte I

A Paris, dans un hôtel particulier, les invités font la fête autour de leur hôtesse, Violetta Valery, une courtisane célèbre, et de son amant, le Baron Douphol.

Un ami de Violetta, Gaston, lui présente l'un de ses amis, Alfredo Germont, qui est secrètement épris d'elle. L'assemblée pousse ce nouvel arrivant à porter un toast. Alfredo s'exécute, non sans glisser dans son chant quelques paroles d'amour à l'intention de Violetta.

Peu après, Violetta est prise d'un malaise et demande qu'on la laisse seule. Les invités quittent les lieux, mais Alfredo reste et lui déclare son amour, puis s'en va.

Violetta est bouleversée, partagée entre son amour naissant pour Alfredo et son besoin de liberté et de voluptés, besoin sur lequel elle porte pourtant déjà un regard amer.

Déraisonnant, elle croit entendre Alfredo qui lui chante son amour.

Acte II

Quelques mois plus tard, Violetta a choisi l'amour et s'est installée avec Alfredo dans sa maison de campagne.

Les deux amants vivent des jours heureux, jusqu'au jour où Alfredo apprend que Violetta est obligée de vendre ses biens pour financer leur douce vie. Il décide alors de se rendre à Paris afin de régler les dettes de sa maîtresse.

Restée seule, Violetta reçoit la visite inattendue du père d'Alfredo, Giorgio, qui l'accuse de dévoyer son fils et de jeter l'opprobre sur sa famille. Ce discrédit rejaille sur la sœur d'Alfredo, empêchant son mariage avec un jeune homme de bonne famille.

Violetta accepte d'abord à contrecœur une rupture temporaire, qui ne satisfait pourtant pas Germont. Violetta refusant, Germont, qui comprend à présent qu'elle n'agit pas en courtisane, mais en véritable amante, lui demande de le faire pour le bien d'Alfredo. En effet, leur couple ne saurait donner lieu à un mariage. Violetta se laisse infléchir, en prédisant toutefois que cela la conduira à la mort, ce qui émeut profondément le père d'Alfredo.

Violetta part alors pour Paris reprendre son ancienne vie, laissant à Alfredo une lettre de rupture. Alors qu'Alfredo lit la lettre et constate la rupture qu'il ne comprend pas, son père arrive, sans mentionner sa précédente visite et cherche à le consoler, lui vantant les mérites d'une vie plus rangée. Alfredo ne l'écoute cependant pas et quitte les lieux pour aller retrouver Violetta à Paris.

A Paris, Violetta s'est rendue à une fête organisée par son amie Flora, accompagnée du Baron Douphol. Les invités dansent quand Alfredo fait son entrée. Il défie le Baron au jeu et gagne à plusieurs reprises, faisant remarquer que l'on est heureux au jeu lorsqu'on est malheureux en amour. Le temps se fige, Violetta craignant la réaction de l'homme qu'elle aime mais qu'elle rejette. Furieux, Alfredo lui jette tout l'argent qu'il vient de gagner, lui signifiant son mépris pour la courtisane qu'elle est redevenue.

Giorgio Germont, qui apparaît à cet instant après avoir suivi son fils, se joint à l'assemblée pour reprocher à son fils son comportement. Alors que Violetta s'évanouit, le Baron Douphol provoque Alfredo en duel.

Acte III

Un mois plus tard, Violetta vit seule et malade. Elle sait sa fin proche, malgré les mensonges de son docteur. Elle relit la lettre reçue de Giorgio Germont, qui lui dit avoir tout avoué à Alfredo. Ce dernier a dû fuir après avoir blessé le Baron Douphol lors du duel, mais est en route pour venir la retrouver.

Dehors, les chants joyeux du carnaval retentissent. Alfredo arrive alors et demande à Violetta d'excuser son comportement, lui promettant une vie plus belle qui lui redonnera la santé. Germont arrive également.

Serrée contre son amant, Violetta lui offre un portrait d'elle en souvenir, qu'il donnera à la femme qui lui donnera un jour son cœur et qu'il épousera, puis sent revenir ses forces, proclame son bonheur, et meurt, au désespoir d'Alfredo et de Giorgio.

“La traviata” Giuseppe Verdi livret (Italien Français)

Personaggi

Violetta Valéry (soprano)
Flora Bervoix, sua amica (mezzosoprano)
Annina, serva di Violetta, (soprano)
Alfredo Germont (tenore)
Giorgio Germont, suo padre (baritono)
Gastone, Visconte di Létorières (tenore)
Il barone Douphol (baritono)
Il marchese d'Obigny (basso)
Il dottor Grenvil (basso)
Giuseppe, servo di Violetta (tenore)
Un domestico di Flora (basso)
Un commissionario (basso)
Servi e signori amici di Violetta e Flora, Piccadori e mattadori, zingare, servi di Violetta e Flora, maschere

PRELUDIO

ATTO PRIMO

Salotto in casa di Violetta. Nel fondo c'è la porta che immette in un'altra sala; ve ne sono altre due laterali: a sinistra un caminetto con sopra uno specchio. Nel mezzo c'è una tavola riccamente imbandita.

(Violetta seduta su un divano sta discorrendo col Dottore e con alcuni amici, mentre altri vanno ad incontrare quelli che sopraggiungono, tra i quali il Barone e Flora al braccio del Marchese.)

CORO I

Dell'invito trascorsa è già l'ora.
Voi tardaste.

CORO II

Giocammo da Flora,
e giocando quell'ore volar.

VIOLETTA (*va loro incontro*)

Flora, amici, la notte che resta
d'altre gioie qui fate brillar.
Fra le tazze più viva è la festa.

FLORA, MARCHESE

E goder voi potrete?

VIOLETTA

Lo voglio;
al piacere m'affido, ed io soglio
con tal farmaco i mali sopir.

Personnages

Violetta Valéry (soprano)
Flora Bervoix, son amie (mezzo-soprano)
Annina, camériste de Violetta (soprano)
Alfredo Germont (ténor)
Giorgio Germont, son père (baryton)
Gastone, vicomte de Letorières (ténor)
Le baron Duphol, protecteur de Violetta (baryton)
Le marquis d'Obigny, ami de Flora (basse)
Le docteur Grenvil (basse)
Giuseppe, serviteur de Violetta (ténor)
Un domestique de Flora (basse)
Un commissionnaire (basse)
Amis de Violetta et Flora, matadors, picadors, zingarelle, domestiques, masques (chœurs)

PRÉLUDE

PREMIER ACTE

Salon dans la maison de Violetta. Deux portes latérales et, au fond, une porte qui conduit à une autre salle. A gauche, une cheminée surmontée d'une glace. Au milieu, une table richement dressée.

(Violetta, assise sur un divan, est en conversation avec le docteur et quelques amis, tandis que d'autres vont au devant des invités qui arrivent. Parmi eux le Baron et Flora, au bras du Marquis.)

CHŒUR I

Nous vous attendions plus tôt
Vous êtes en retard...

CHŒUR II

Nous avons joué aux cartes chez Flora
et le temps a passé si vite

VIOLETTA (*allant à leur rencontre*)

Flora, mes amis, que la fin de la nuit
soit remplie de gaieté car vous êtes ici.
Avec le bon vin la fête est plus allègre...

FLORA, LE MARQUIS

Et vous, pourrez-vous être gaie ?

VIOLETTA

Je le veux.
Je me donne au plaisir.
C'est le meilleur remède à mes malheurs.

TUTTI

Sì, la vita s'addoppia al gioir.
(Il Visconte Gastone de Letorières entra con Alfredo Germont. I servi frattanto avranno imbandite le vivande.)

GASTONE

In Alfredo Germont, o signora,
ecco un altro che molto v'onora;
pochi amici a lui simili sono.

VIOLETTA

(Violetta dà la mano ad Alfredo, che gliela bacia.)
Mio Visconte, mercé di tal dono.

MARCHESE

Caro Alfredo -

ALFREDO

Marchese -
(Si stringono la mano.)

GASTONE *(ad Alfredo)*

T'ho detto:
l'amistà qui s'intreccia al diletto.
(Nel frattempo i servi hanno finito di preparare la tavola.)

VIOLETTA

Pronto è il tutto?
(Un servo fa cenno di sì.)

Miei cari, sedete:
è al convito che s'apre ogni cor.

TUTTI

Ben diceste - le cure segrete
fuga sempre l'amico licor.
(Siedono in modo che Violetta resti tra Alfredo e Gastone; di fronte vi sarà Flora tra il Marchese ed il Barone; gli altri siedono a piacere. C'è un attimo di silenzio mentre vengono servite le portate. Violetta e Gastone si sussurrano.)
È al convito che s'apre ogni cor.

GASTONE

Sempre Alfredo a voi pensa.

VIOLETTA

Scherzate?

GASTONE

Egra foste, e ogni dì con affanno
qui volò, di voi chiese.

VIOLETTA

Cessate. Nulla son io per lui.

TOUS

C'est vrai, on vit doublement dans les plaisirs.
(Entrent Alfredo Germont et Gastone. Des domestiques s'affairent autour de la table.)

GASTONE

Voici Alfredo Germont, Madame,
qui vous admire beaucoup ;
il y a peu d'amis pareils à lui.

VIOLETTA

(donne sa main à Alfredo qui y dépose un baiser.)
Merci, cher Vicomte, pour un tel présent.

LE MARQUIS

Ce cher Alfredo !

ALFREDO

Marquis...
(Ils se serrent la main.)

GASTONE *(à Alfredo)*

Je te l'ai dit :
ici l'amitié se joint au plaisir.
(Pendant ce temps, les domestiques ont achevé de dresser la table.)

VIOLETTA

Tout est prêt ?
(Un serviteur approuve de la tête.)

Asseyez-vous, mes amis :
à table les cœurs sont plus gais.

TOUS

Vous avez raison... le vin
met en fuite tous nos soucis cachés.
(Ils se mettent à table, Violetta entre Alfredo et Gastone ; en face d'elle, Flora, entre le Baron et le Marquis; les autres prennent place autour de la table. Un instant de silence, pendant lequel on sert les convives. Violetta et Gastone parlent entre eux à voix basse.)
A table les cœurs sont plus gais.

GASTONE

Alfredo pense toujours à vous.

VIOLETTA

Vous plaisantez ?

GASTONE

Vous étiez malade et chaque jour il est venu ici
pour avoir de vos nouvelles.

VIOLETTA

Assez, je ne suis rien pour lui.

GASTONE
Non v'inganno.

VIOLETTA
Vero è dunque? Onde ciò?
No! comprendo.

ALFREDO
Sì, egli è ver.

VIOLETTA
Le mie grazie vi rendo.
Voi, barone, non faceste altrettanto.

BARONE
Vi conosco da un anno soltanto.

VIOLETTA
Ed ei solo da qualche minuto.

FLORA (*sottovoce al Barone*)
Meglio fora se aveste taciuto.

BARONE (*piano a Flora*)
M'è increscioso quel giovin.

FLORA
Perché? A me invece simpatico egli è.

GASTONE (*ad Alfredo*)
E tu dunque non apri più bocca?

MARCHESE (*a Violetta*)
È a madama che scuoterlo tocca.

VIOLETTA
Sarò l'Ebe che versa.

ALFREDO
E ch'io bramo immortal come quella.

TUTTI
Beviamo.

GASTONE
O barone, né un verso, né un viva
troverete in quest'ora giuliva?
(*Il Barone accenna di no.*)
Dunque a te -
(*indicando Alfredo*)

TUTTI
Sì, sì, un brindisi.

ALFREDO
L'estro non m'arride.

GASTONE
Je ne vous trompe pas.

VIOLETTA
C'est donc vrai ? Mais pourquoi ?
Je ne comprends pas.

ALFREDO
Oui, c'est vrai.

VIOLETTA
Je vous en remercie.
Vous n'en avez pas fait autant, Baron.

LE BARON
Je vous connais depuis un an seulement.

VIOLETTA
Et lui, depuis un instant à peine.

FLORA (*au Baron, à voix basse*)
Vous auriez mieux fait de vous taire.

LE BARON (*à Flora, à voix basse*)
Je n'aime pas ce garçon...

FLORA
Pourquoi ? Il m'est sympathique, au contraire.

GASTONE (*à Alfredo*)
Et tu n'as plus rien à dire ?

LE MARQUIS (*à Violetta*)
A vous de le faire parler, Madame.

VIOLETTA
Je suis Hébé, je verse à boire.

ALFREDO
Et, comme elle, immortelle j'espère.

TOUS
Buvons !

GASTONE
Eh bien, Baron, ne porterez-vous pas un toast
à cette heure délicieuse ?
(*Le Baron fait signe que non.*)
Ce sera donc à toi.
(*à Alfredo*)

TOUS
Oui, oui, un toast.

ALFREDO
L'inspiration me manque.

GASTONE
E non sei tu maestro?

ALFREDO (*a Violetta*)
Vi fia grato?

VIOLETTA
Sì.

ALFREDO (*s'alza*)
Sì? L'ho già in cor.

MARCHESE
Dunque attenti!

TUTTI
Sì, attenti al cantor.

ALFREDO
Libiamo, ne' lieti calici
che la bellezza infiora,
e la fuggevol ora
s'inebria a voluttà.
Libiam ne' dolci fremiti
che suscita l'amore,
poiché quell'occhio al core
(*indicando Violetta*)
onnipotente va.
Libiamo amore, amor fra i calici
più caldi baci avrà.

TUTTI
Ah! Libiam, amor fra i calici
più caldi baci avrà.

VIOLETTA (*s'alza*)
Tra voi saprò dividere
il tempo mio giocondo;
tutto è follia nel mondo
ciò che non è piacer.
Godiam, fugace e rapido
è il gaudio dell'amore,
è un fior che nasce e muore,
né più si può goder.
Godiam, c'invita un fervido
accento lusinghier.

TUTTI
Ah! godiamo, la tazza e il cantico
la notte abbellà e il riso;
in questo paradiso
ne scopra il nuovo dì.

VIOLETTA (*ad Alfredo*)
La vita è nel tripudio.

GASTONE
N'es-tu donc plus poète ?

ALFREDO (*à Violetta*)
Le voulez-vous ?

VIOLETTA
Oui.

ALFREDO (*se levant*)
Oui ? Je l'ai déjà dans mon cœur.

LE MARQUIS
Donc, écoutons.

TOUS
Oui, écoutons le poète.

ALFREDO
Buvons joyeusement dans ce verre
resplendissant de beauté
et que l'heure passagère
s'enivre de volupté.
Buvons dans les doux frémissements
que l'amour éveille
car ces beaux yeux
(*en désignant Violetta*)
nous transpercent le cœur.
Buvons, car le vin
réchauffera les baisers de l'amour.

TOUS
Buvons, car le vin
réchauffera les baisers de l'amour.

VIOLETTA (*elle se lève*)
Je veux partager
ma joie avec vous tous ;
tout dans la vie est folie
sauf le plaisir.
Réjouissons-nous,
l'amour est rapide et fugitif.
C'est une fleur qui naît et meurt,
et dont on ne peut toujours jouir.
Réjouissons-nous puisqu'une voix charmante,
fervente nous y invite.

TOUS
Réjouissons-nous ! le vin et les chants
et les rires embellissent la nuit ;
et que le jour nouveau
nous retrouve dans ce paradis.

VIOLETTA (*à Alfredo*)
La vie n'est que plaisir.

ALFREDO (*a Violetta*)
Quando non s'ami ancora.

VIOLETTA
No! dite a chi l'ignora.

ALFREDO
È il mio destin così.

TUTTI
Godiamo, la tazza e il cantico
la notte abbella e il riso;
in questo paradiso
ne scopra il nuovo dì.
(*S'ode musica dall'altra sala.*)
Che è ciò?

VIOLETTA
Non gradireste ora le danze?

TUTTI
Oh, il gentil pensier! Tutti accettiamo.

VIOLETTA
Usciamo dunque.
(*S'avviano alla porta di mezzo, ma Violetta è colta da subito pallore.*)
Ohimè!

TUTTI
Che avete?

VIOLETTA
Nulla, nulla.

TUTTI
Che mai v'arresta?

VIOLETTA
Usciamo.
(*Fa qualche passo, ma poi è nuovamente obbligata a sedere.*)
Oh Dio!

TUTTI
Ancora!

ALFREDO
Voi soffrite?

TUTTI
Oh ciel! Ch'è questo?

VIOLETTA
Un tremito che provo.
Or là passate.

ALFREDO (*à Violetta*)
Pour ceux qui ne connaissent pas encore l'amour.

VIOLETTA
N'en parlez pas à qui l'ignore.

ALFREDO
C'est ma destinée.

TOUS
Réjouissons-nous ! le vin et les chants
et les rires embellissent la nuit,
et que le jour nouveau
nous retrouve dans ce paradis.
(*On entend de la musique provenant d'une salle contiguë.*)
Qu'est cela ?

VIOLETTA
Ne voulez-vous pas danser maintenant ?

TOUS
Charmante pensée. Nous acceptons avec plaisir.

VIOLETTA
Sortons donc.
(*Ils se dirigent vers la porte du milieu, mais Violetta devient subitement pâle.*)
Oh ciel !...

TOUS
Qu'avez-vous ?

VIOLETTA
Rien, ce n'est rien.

TOUS
Pourquoi vous arrêter ?...

VIOLETTA
Sortons...
(*Elle fait quelques pas, mais elle est forcée de s'arrêter à nouveau et de s'asseoir.*)
Mon Dieu !...

TOUS
Encore !...

ALFREDO
Vous souffrez ?

TOUS
Oh ! ciel ! Qu'est cela ?

VIOLETTA
Je tremble toute ;
je vous en prie, allez...

(Indica l'altra sala.)
Fra poco anch'io sarò.

TUTTI
Come bramate.
(Tutti passano all'altra sala, meno Alfredo.)

VIOLETTA *(Si alza e va a guardarsi allo specchio.)*
Oh, qual pallor!

(Si volge e si accorge di Alfredo.)
Voi qui!

ALFREDO
Cessata è l'ansia che vi turbò?

VIOLETTA
Sto meglio.

ALFREDO
Ah, in cotal guisa
v'ucciderete - aver v'è d'uopo cura
dell'esser vostro -

VIOLETTA
E lo potrei?

ALFREDO
Oh, se mia
foste, custode io veglierei pe' vostri soavi dì.

VIOLETTA
Che dite? Ha forse alcuno
cura di me?

ALFREDO *(con passione)*
Perché nessuno al mondo v'ama.

VIOLETTA
Nessun?

ALFREDO
Tranne sol io.

VIOLETTA
Gli è vero. Sì grande amore dimenticato avea.

ALFREDO
Ridete? E in voi v'ha un core?

VIOLETTA
Un cor? sì, forse... e a che lo richiedete?

ALFREDO
Ah, se ciò fosse. Non potreste allora celiar.

(Elle indique l'autre salon.)
J'y serai dans un instant.

TOUS
Comme vous voulez.
(Tous passent dans l'autre salle, sauf Alfredo qui reste en arrière.)

VIOLETTA *(se regardant dans la glace)*
Que je suis pâle !

(En se retournant, elle aperçoit Alfredo.)
Vous ici ?...

ALFREDO
Vous sentez-vous mieux maintenant ?

VIOLETTA
Je me sens mieux.

ALFREDO
Vous vous tuerez
à vivre ainsi...
il faut que vous preniez soin de vous.

VIOLETTA
Et comment le pourrais-je ?

ALFREDO
Si vous étiez à moi,
je serais le gardien de votre tranquillité.

VIOLETTA
Que dites-vous ?
Personne ne prend donc soin de moi ?

ALFREDO *(avec ardeur)*
C'est que personne au monde ne vous aime.

VIOLETTA
Personne ?

ALFREDO
Non, sauf moi.

VIOLETTA
C'est vrai, j'avais déjà oublié un si grand amour !

ALFREDO
Vous riez ?... Etes-vous sans cœur ?

VIOLETTA
Un cœur ? Oui peut-être. Pourquoi me demandez-vous cela ?

ALFREDO
S'il en était ainsi, vous ne pourriez rire de moi.

VIOLETTA
Dite davvero?

ALFREDO
Io non v'inganno.

VIOLETTA
Da molto è che mi amate?

ALFREDO
Ah, sì; da un anno.
Un dì felice, eterea,
mi balenaste innante,
e da quel dì tremante
vissi d'ignoto amor,
di quell'amor ch'è palpito
dell'universo intero,
misterioso, altero,
croce e delizia al cor.

VIOLETTA
Ah, se ciò è ver, fuggitemi.
Solo amistade io v'offro:
amar non so, né soffro
un così eroico amore.
Io sono franca, ingenua;
altra cercar dovete;
non arduo troverete
dimenticarmi allor.

ALFREDO
Ah, amore misterioso, altero,
croce e delizia al cor.

VIOLETTA
Non arduo troverete dimenticarmi allor.

GASTONE (*sulla porta di mezzo*)
Ebben? Che diavol fate?

VIOLETTA
Si folleggiava.

GASTONE
Ah, ah! Sta ben - restate.
(*Rientra.*)

VIOLETTA
Amor dunque non più.
Vi garba il patto?

ALFREDO
Io v'obbedisco. Parto.

VIOLETTA (*si toglie un fiore dal seno*)
A tal giungeste?

VIOLETTA
Parlez-vous sérieusement ?

ALFREDO
Je ne vous trompe pas.

VIOLETTA
Vous m'aimez depuis longtemps ?

ALFREDO
Depuis un an, oui.
Un jour, heureuse, légère,
vous m'apparûtes soudain
et de ce jour,
je vous ai aimée sans le savoir,
de cet amour qui est le souffle
de l'univers entier,
mystérieux et noble,
croix et délices pour le cœur.

VIOLETTA
Ah ! si c'est vrai, partez...
je ne peux vous offrir qu'une pure amitié
je ne sais pas aimer, ni ne puis accepter
un si puissant amour.
Je suis franche, sincère ;
vous devez chercher une autre.
Il ne vous sera pas difficile
alors de m'oublier.

ALFREDO
Amour mystérieux et noble,
croix et délices pour le cœur.

VIOLETTA
Il ne vous sera pas difficile alors de m'oublier.

GASTONE (*à la porte*)
Eh bien, que faites-vous donc ?

VIOLETTA
Nous badinions...

GASTONE
Ha ! ha ! très bien... restez.
(*Il se retire.*)

VIOLETTA
Alors donc, plus d'amour.
Le pacte vous convient ?

ALFREDO
Je vous obéis. Je pars.

VIOLETTA (*elle retire une fleur de son corsage*)
S'il en est ainsi.

Prendete questo fiore.

ALFREDO
Perché?

VIOLETTA
Per riportarlo -

ALFREDO
Quando?

VIOLETTA
Quando sarà appassito.

ALFREDO
Oh! Ciel! Domani -

VIOLETTA
Ebben, domani.

ALFREDO (*prende con trasporto il fiore*)
Io son felice!

VIOLETTA
D'amarmi dite ancora?

ALFREDO (*per partire*)
Oh, quanto v'amo!

VIOLETTA
Partite?

ALFREDO (*torna a lei, le bacia la mano*)
Parto.

VIOLETTA
Addio.

ALFREDO
Di più non bramo.

ALFREDO, VIOLETTA
Addio. Addio.
(*Alfredo esce mentre gli altri ospiti ritornano nel salotto accaldati dalle danze.*)

TUTTI
Si ridesta in ciel l'aurora
e n'è forza di partire;
mercé a voi, gentil signora,
di sì splendido gioir.
La città di feste è piena,
volge il tempo dei piacer;
nel riposo ancor la lena
si ritempri per goder.
(*Partono dalla destra.*)

Prenez cette fleur.

ALFREDO
Pourquoi ?

VIOLETTA
Vous me la rapporterez.

ALFREDO
Et quand ?

VIOLETTA
Quand elle sera fanée.

ALFREDO
Demain alors.

VIOLETTA
Eh bien... demain.

ALFREDO (*accepte joyeusement la fleur*)
Je suis heureux.

VIOLETTA
Pensez-vous encore m'aimer ?

ALFREDO (*en s'éloignant*)
Oh ! Combien je vous aime !

VIOLETTA
Vous partez ?

ALFREDO (*revenant vers elle et lui baisant la main*)
Je pars.

VIOLETTA
Adieu.

ALFREDO
Je n'en demande pas plus.

ALFREDO, VIOLETTA
Adieu. Adieu.
(*Il sort. Tous les autres reviennent de la salle, échauffés par les danses.*)

TOUS
Le jour paraît dans le ciel
et nous devons partir ;
merci à vous, charmante dame,
pour une fête aussi joyeuse.
Toute la ville est en liesse.
C'est l'époque des réjouissances ;
nous nous reposerons maintenant afin de reprendre
des forces en vue d'autres nuits de fête.
(*Ils sortent à droite.*)

VIOLETTA (*sola*)
È strano! È strano! In core
sculpti ho quegli accenti!
Saria per me sventura un serio amore?
Che risolvi, o turbata anima mia?
Null'uomo ancora t'accendeva - O gioia
ch'io non conobbi, esser amata amando!
E sdegnarla poss'io
per l'aride follie del viver mio?

Ah, fors'è lui che l'anima
solinga ne' tumulti
godea sovente pingere
de' suoi colori occulti!
Lui che modesto e vigile
all'egre soglie ascese,
e nuova febbre accese,
destandomi all'amor.
A quell'amor ch'è palpito
dell'universo intero,
misterioso, altero,
croce e delizia al cor!
Follie! follie! Delirio vano è questo!
Povera donna, sola,
abbandonata in questo
popoloso deserto
che appellano Parigi.
Che spero or più?
Che far degg'io? Gioire,
di voluttà ne' vortici perir.
Gioir, gioir!
Sempre libera degg'io
folleggiare di gioia in gioia,
vo' che scorra il viver mio
pei sentieri del piacer.
Nasca il giorno, o il giorno muoia,
sempre lieta ne' ritrovi,
a dilette sempre nuovi
dee volare il mio pensier.

ALFREDO (*sotto al balcone*)
Amore, amor è palpito...

VIOLETTA
Oh!

ALFREDO
...dell'universo intero -

VIOLETTA
Oh amore.

ALFREDO
Misterioso, misterioso, altero,
croce, croce e delizia,
croce e delizia, delizia al cor.

VIOLETTA (*seule*)
Étrange... étrange... dans mon cœur
sont gravées ces paroles !
Un véritable amour serait-il un malheur pour moi ?
Que vas-tu décider, ô mon âme ?
Aucun homme ne m'a encore enflammée... Oh ! joie
que jamais je ne connus ! Aimer, être aimée !
Cette joie, la dédaignerai-je
pour les folies stériles de ma vie ?

Ah ! peut-être est-ce celui
que mon âme
seule dans le tumulte
aimait imaginer en secret.
Lui qui, si vigilant
vint auprès de moi, malade
et alluma une fièvre nouvelle
m'éveillant à l'amour.
A cet amour qui est le souffle
de l'univers entier,
mystérieux et noble,
croix et délices pour le cœur.
Folies !... folies... Ceci est un vain délire.
Pauvre femme, seule,
abandonnée
dans ce désert peuplé
qu'on appelle Paris.
Que puis-je encore espérer ?...
Que faire ?... Vivre dans les tourbillons de la
volupté, et mourir de plaisir !
Vivre ! Vivre ! Ah !
Oui, je dois, toujours libre,
folâtrer de joie en joie.
Je veux que ma vie se passe à jamais
sur les chemins du plaisir.
Que le jour naisse ou qu'il meure,
je dois vivre toujours dans des lieux
de plaisir en quête
de joies nouvelles.

ALFREDO (*de dehors, sous le balcon*)
L'amour, l'amour est le souffle

VIOLETTA
Oh !

ALFREDO
... de l'univers entier.

VIOLETTA
L'amour.

ALFREDO
Mystérieux et noble,
croix et délices à la fois,
croix et délices, pour le cœur.

VIOLETTA

Follie! follie! Ah sì! Gioir, gioir!
Sempre libera degg'io
folleggiare di gioia in gioia,
vo' che scorra il viver mio
pei sentieri del piacer.
Nasca il giorno, o il giorno muoia,
sempre lieta ne' ritrovi,
a dilette sempre nuovi,
dee volare il mio pensier.

ALFREDO

Amor è palpito
dell'universo -

VIOLETTA

Ah! Dee volar il mio pensier.
Ah! il mio pensier. Il mio pensier.

ATTO SECONDO

Scena prima

*Casa di campagna presso Parigi.
Salotto al piano terreno. Nel fondo, in faccia agli
spettatori, c'è un camino, sopra il quale uno specchio
ed un orologio, fra due porte chiuse da cristalli che
mettono ad un giardino. Al primo piano altre due porte,
una di fronte all'altra. Sedie, tavolini, qualche libro,
l'occorrente per iscrivere.
(Alfredo entra in costume da caccia.)*

ALFREDO (*depone il fucile*)

Lunge da lei per me non v'ha diletto!
Volaron già tre lune
dacché la mia Violetta
agi per me lasciò, dovizie, amori
e le pompose feste
ov'agli omaggi avvezza,
vedea schiavo ciascun di sua bellezza.
Ed or contenta in questi ameni luoghi
tutto scorda per me. Qui presso
a lei io rinascere mi sento.
E dal soffio d'amor rigenerato
scordo ne' gaudi suoi tutto il passato.
De' miei bollenti spiriti
il giovanile ardore
ella temprò col placido sorriso dell'amor!
Dal dì che disse: Vivere
io voglio a te fedel, ah, sì
dell'universo immemore,
io vivo quasi in ciel.
(Annina entra vestita da viaggio.)

ALFREDO

Annina, donde vieni?

VIOLETTA

Folies ! Folies ! De joie en joie !
Oui, je dois, toujours libre folâtrer.
Je veux que ma vie
se passe à jamais
sur les chemins du plaisir.
Que le jour naisse ou qu'il meure
je dois vivre toujours
dans des lieux
de plaisir en quête de joies nouvelles.

ALFREDO

L'amour est le souffle
de l'univers.

VIOLETTA

Ah ! Toujours en quête de joies nouvelles,
Toujours en quête.

DEUXIÈME ACTE

Première scène

*Une maison de campagne près de Paris.
Un salon au rez-de-chaussée. Dans le fond, face aux
spectateurs, une cheminée, surmontée par une glace et
une horloge, entre deux portes vitrées qui conduisent à
un jardin. Au premier étage, deux autres portes se
faisant face. Des chaises, des guéridons, quelques livres
et le nécessaire pour écrire.
(Alfredo entre, en costume de chasse.)*

ALFREDO (*déposant son fusil*)

Loin d'elle pour moi il n'y pas de plaisir !
Déjà trois mois sont passés.
depuis que ma Violetta
a renoncé pour moi à la fortune, au luxe, aux amours,
et aux fêtes somptueuses,
où, habituée aux hommages,
elle voyait tout le monde esclave de sa beauté.
Et à présent, heureuse dans cette tranquille maison de
campagne elle oublie tout pour moi.
Et ici, près d'elle, je me sens renaître,
et régénéré par la force de l'amour,
j'oublie dans ses bras tout le passé.
Et l'ardeur juvénile
de mon esprit brûlant
elle la calma par le serein sourire de l'amour !
Depuis ce jour où elle m'a dit :
« je veux vivre seulement pour toi »,
oublieux de l'univers
je me crois presque au ciel.
(Annina entre en costume de voyage.)

ALFREDO

Annina, d'où viens-tu ?

ANNINA
Da Parigi.

ALFREDO
Chi tel commise?

ANNINA
Fu la mia signora.

ALFREDO
Perché?

ANNINA
Per alienar cavalli, cocchi,
e quanto ancor possiede.

ALFREDO
Che mai sento!

ANNINA
Lo spendio è grande a viver qui solinghi.

ALFREDO
E tacevi?

ANNINA
Mi fu il silenzio imposto.

ALFREDO
Imposto? Or v'abbisogna?

ANNINA
Mille luigi.

ALFREDO
Or vanne - andrò a Parigi.
Questo colloquio non sappia la signora.
Il tutto valgo a riparare ancora.
(Parte. Entra subito Violetta con varie carte. Parla con Annina.)

VIOLETTA
Alfredo?

ANNINA
Per Parigi or or partiva.

VIOLETTA
E tornerà?

ANNINA
Pria che tramonti il giorno -
dirvel m'impose -

VIOLETTA
È strano!

ANNINA
De Paris.

ALFREDO
Qui t'a envoyée ?

ANNINA
Madame.

ALFREDO
Pourquoi ?

ANNINA
Pour vendre chevaux, voitures
et tout ce qu'elle possède encore.

ALFREDO
Qu'est-ce que j'entends !

ANNINA
Cela revient cher de vivre ici toute seule.

ALFREDO
Que me caches-tu ?

ANNINA
On m'a imposé le silence.

ALFREDO
Imposé !... et dis-moi combien il te faut ?

ANNINA
Mille louis.

ALFREDO
Pars maintenant... j'irai à Paris.
Que Madame ignore tout de cet entretien.
Je peux encore remédier à tout cela.
(Il part. Violetta entre avec quelques papiers, en main. Elle parle avec Annina.)

VIOLETTA
Alfredo ?

ANNINA
Il vient de partir pour Paris.

VIOLETTA
Quand reviendra-t-il ?

ANNINA
Avant la tombée de la nuit...
Il m'a dit de vous prévenir.

VIOLETTA
C'est étrange.

GIUSEPPE (*presentandole una lettera*)
Per voi.

VIOLETTA (*prendendola*)
Sta ben. In breve
giungerà un uom d'affari -
entri all'istante.

(*Violetta apre la lettera.*)
Ah, ah! Scopri va Flora il mio ritiro.
E m'invita a danzar per questa sera!
Invan m'aspetterà.

GIUSEPPE
È qui un signore.

VIOLETTA
Sarà lui che attendo.
(*Accenna ad Annina di introdurlo. Entra Giorgio
Germont.*)

GERMONT
Madamigella Valéry?

VIOLETTA
Son io.

GERMONT
D'Alfredo il padre in me vedete!

VIOLETTA
(*sorpresa, l'invita a sedersi*)
Voi!

GERMONT
Sì, dell'incauto, che a ruina corre,
ammaliato da voi.

VIOLETTA (*risentita, alzandosi*)
Donna son io, signore, ed in mia casa;
ch'io vi lasci assentite
più per voi che per me.
(*Sta per uscire.*)

GERMONT
(Quai modi!) Pure -

VIOLETTA
Tratto in error voi foste.

GERMONT
De' suoi beni egli dono vuol farvi.

VIOLETTA
Non l'osò finora - rifiuterei.

GERMONT (*guardando intorno*)

GIUSEPPE (*lui presentant una lettre*)
C'est pour vous.

VIOLETTA (*Elle prend la lettre.*)
C'est bien. Sous peu
viendra un homme d'affaires...
introduisez-le tout de suite.

(*Violetta lit la lettre.*)
Ah ! Ah ! Flora a découvert ma retraite !
Elle m'invite ce soir à danser !
Elle m'attendra en vain.

GIUSEPPE
Un monsieur est arrivé...

VIOLETTA
Ce doit être celui que j'attends.
(*Elle fait signe à Annina de l'introduire. Entre Giorgio
Germont.*)

GERMONT
Mademoiselle Valéry ?

VIOLETTA
Elle-même.

GERMONT
Je suis le père d'Alfredo.

VIOLETTA
(*surprise, l'invite à s'asseoir.*)
Vous !

GERMONT
Oui, de l'imprudent, qui va à la ruine,
ensorcelé par vous !

VIOLETTA (*se dressant, blessée*)
Je suis une femme, Monsieur, et je suis chez moi !
Maintenant je vous prie de m'excuser
dans votre intérêt plus que dans le mien.
(*Elle va sortir.*)

GERMONT
(Quelles manières !) Pourtant...

VIOLETTA
On vous a induit en erreur.

GERMONT
De ses biens il veut vous faire présent.

VIOLETTA
Il n'a point osé le faire jusqu' à présent... Je refuserai.

GERMONT (*en regardant autour de lui*)

Pur tanto lusso -

VIOLETTA

A tutti è mistero quest'atto.

A voi nol sia.

(*Gli dà una carta.*)

GERMONT (*Germontscorre le carte.*)

Ciel! Che discopro!

D'ogni vostro avere

or volete spogliarvi?

Ah, il passato, perché v'accusa?

VIOLETTA

Più non esiste - or amo Alfredo, e Dio

lo cancellò col pentimento mio.

GERMONT

Nobili sensi invero!

VIOLETTA

Oh, come dolce mi suona il vostro accento!

GERMONT

Ed a tai sensi

un sacrificio chieggo -

VIOLETTA (*alzandosi*)

Ah, no, tacete -

terribil cosa chiedereste certo.

Il previdi - v'attesi - era

felice troppo.

GERMONT

D'Alfredo il padre

la sorte, l'avvenir domanda or qui

de' suoi due figli.

VIOLETTA

Di due figli!

GERMONT

Sì!

Pura siccome un angelo

Iddio mi diè una figlia;

se Alfredo nega riedere

in seno alla famiglia,

l'amato e amante giovane

cui sposa andar dovea,

or si ricusa al vincolo

che lieti ne rendeva.

Deh, non mutate in triboli

le rose dell'amor.

A' prieghi miei resistere no, no

non voglia il vostro cor.

VIOLETTA

Pourtant, tout ce luxe...

VIOLETTA

Personne ne connaît ces papiers...

Prenez-en connaissance.

(*Elle lui donne les papiers.*)

GERMONT (*après les avoir parcourus d'un regard*)

Ciel ! qu'est-ce que je découvre !

Vous voulez vendre

tous vos biens ?

Ah ! pourquoi donc le passé vous accuse-t-il ?

VIOLETTA

Le passé n'existe plus ; j'aime Alfredo ;

Dieu l'a effacé, avec mon repentir.

GERMONT

Des sentiments très nobles en vérité.

VIOLETTA

Oh ! combien vos paroles sont douces à mon oreille !

GERMONT

Et à ces sentiments.

Je demande un sacrifice.

VIOLETTA (*se levant*)

Ah ! non, taisez-vous.

Vous me demanderiez une chose terrible.

Je l'ai prévue... Je vous attendais... j'étais

trop heureuse...

GERMONT

Le père d'Alfredo

vous demande maintenant de décider de l'avenir

de ses deux enfants.

VIOLETTA

Ses deux enfants !

GERMONT

Oui.

Pure, pareille à un ange,

Dieu m'a donné une fille.

Si Alfredo refuse de rentrer,

au sein de la famille,

l'aimé et aimant jeune homme

qui devait l'épouser,

rejetterait cette union

qui nous rendrait si heureux.

Ah ! ne changez pas en épines,

les roses de l'amour...

Que votre cœur ne soit pas

insensible à mes prières.

VIOLETTA

Ah, comprendo - dovrò per alcun tempo
da Alfredo allontanarmi - doloroso
fora per me - pur -

GERMONT
Non è ciò che chiedo.

VIOLETTA
Cielo, che più cercate?
Offersi assai!

GERMONT
Pur non basta.

VIOLETTA
Volete che per sempre a lui rinunzi?

GERMONT
È d'uopo!

VIOLETTA
Ah no! - giammai! No, no!
Non sapete quale affetto
vivo, immenso m'arda in petto?
Che né amici, né parenti
io non conto tra' viventi?
E che Alfredo m'ha giurato
che in lui tutto troverò?
Non sapete che colpita
d'atro morbo è la mia vita?
Che già presso il fine vedo?
Ch'io mi separi da Alfredo!

Ah, il supplizio è sì spietato,
che a morir preferirò.

GERMONT
È grave il sacrificio,
ma pur tranquilla uditemi,
bella voi siete e giovine -
col tempo -

VIOLETTA
Ah, più non dite -
v'intendo - m'è impossibile.
Lui solo amar vogl'io.

GERMONT
Sia pure - ma volubile sovente è l'uom -

VIOLETTA
Gran Dio!

GERMONT
Un dì, quando le veneri
il tempo avrà fugate,
fia presto il tedio a sorgere -

Ah ! je comprends... pour quelque temps
je devrais m'éloigner d'Alfredo... c'est douloureux
pour moi... pourtant...

GERMONT
Ce n'est pas ce que je demande.

VIOLETTA
Que voulez-vous de plus ?
Je vous offre assez !

GERMONT
Cela ne suffit pas pourtant !

VIOLETTA
Vous voudriez que je renonce à lui pour toujours ?

GERMONT
Il le faut.

VIOLETTA
Non, jamais !
Ignorez-vous l'amour
grand, immense qui couve dans ma poitrine ;
moi qui n'ai dans le monde
ni parents, ni amis ?
Ne savez-vous pas qu'Alfredo m'a juré
que je trouverais tout en lui ?
Vous ignorez que ma vie est minée
par un triste mal qui ne pardonne pas ?
Et que ma fin est proche ?
Ah ! que je me sépare d'Alfredo ?

Le supplice est si cruel,
que je préférerais mourir !

GERMONT
Le sacrifice est grand,
mais écoutez-moi, calmement...
Vous êtes jeune et belle...
avec le temps...

VIOLETTA
Ah ! taisez-vous !...
Je comprends... c'est impossible !...
Je ne veux aimer que lui.

GERMONT
Soit... mais l'homme est souvent infidèle.

VIOLETTA
Grand Dieu !

GERMONT
Un jour, lorsque les charmes de l'amour
avec le temps seront fanés,
l'ennui ne tardera pas à surgir.

che sarà allor? Pensate -
per voi non avran balsamo
i più soavi affetti,
poiché dal ciel non furono
tai nodi benedetti.

VIOLETTA
È vero! È vero!

GERMONT
Ah, dunque sperdasi tal sogno seduttore.

VIOLETTA
È vero! È vero!

GERMONT
Siate di mia famiglia
l'angel consolatore
Violetta, deh, pensateci,
ne siete in tempo ancor.
È Dio che ispira, o giovine,
tai detti a un genitor.

VIOLETTA
Così alla misera ch'è un dì caduta,
di più risorgere speranza è muta!
Se pur benefico le indulga Iddio,
l'uomo implacabil per lei sarà.

GERMONT
Siate di mia famiglia l'angiol consolator.

VIOLETTA (*poi, piangendo, a Germont*)
Ah! dite alla giovine sì bella e pura
ch'avvi una vittima della sventura,
cui resta un unico raggio di bene -
che a lei il sacrifica e che morrà!

GERMONT
Piangi, piangi, o misera, supremo, il veggo,
è il sacrificio che ora ti chieggo.
Sento nell'anima già le tue pene;
coraggio e il nobile tuo cor vincerà!

VIOLETTA
Dite alla giovine sì bella e pura
ch'avvi una vittima della sventura,
cui resta un unico raggio di bene
che a lei il sacrifica e che morrà!

GERMONT
Ah supremo, il veggo,
è il sacrificio ch'ora ti chieggo.
Sento nell'anima già le tue pene;
coraggio e il nobile cor vincerà!
Piangi, o misera!

Qu'arrivera-t-il alors ? Songez-y...
Les sentiments les plus profonds
ne vous seront d'aucun réconfort
puisque le ciel n'aura pas béni
cette union...

VIOLETTA
C'est vrai ! C'est vrai !

GERMONT
Alors, oubliez ce rêve de séduction...

VIOLETTA
C'est vrai ! C'est vrai !

GERMONT
Soyez de ma famille
l'ange consolateur.
Violetta, pensez-y !
Il est encore temps.
C'est Dieu qui inspire, jeune femme,
à un père de tels mots.

VIOLETTA
Ainsi à la malheureuse, qui un jour est tombée,
tout espoir est enlevé de se racheter !
Si Dieu même
que l'homme implacable soit le sien.

GERMONT
Soyez de ma famille l'ange consolateur.

VIOLETTA (*en pleurant, à Germont*)
Dites à votre belle et pure jeune fille
qu'une pauvre et malheureuse femme
qui n'a qu'un bien précieux dans la vie
le sacrifiera pour elle, et qu'elle mourra !

GERMONT
Oui, pleure donc, malheureuse... je le vois maintenant
comme il est grand le sacrifice que je te demande.
Dans mon cœur je sens ta souffrance !
Courage... et ton noble cœur, vaincra.

VIOLETTA
Dites à votre belle et pure jeune fille
qu'une pauvre et malheureuse femme
qui n'a qu'un bien précieux dans la vie
le sacrifiera pour elle, et qu'elle mourra !

GERMONT
Comme il est grand le sacrifice
que je te demande,
dans mon cœur je sens ta souffrance !
Courage... et ton noble cœur vaincra.
Et ton cœur vaincra. Or, pleure donc, malheureuse.

VIOLETTA
Imponete.

GERMONT
Non amarlo ditegli.

VIOLETTA
Nol crederà.

GERMONT
Partite.

VIOLETTA
Seguirammi.

GERMONT
Allor -

VIOLETTA
Qual figlia m'abbracciate,
forte così sarò.
(*S'abbracciano.*)

Tra breve ei vi fia reso.
Ma afflitto oltre ogni dire.
(*indicandogli il giardino*)
A suo conforto
di colà volerete.
(*Violetta va a scrivere.*)

GERMONT
Che pensate?

VIOLETTA
Sapendo, v'opporreste al pensier mio.

GERMONT
Generosa! E per voi che far poss'io?
O generosa!

VIOLETTA (*tornando a lui*)
Morrò! La mia memoria
non fia ch'ei maledica,
se le mie pene orribili
vi sia chi almen gli dica.

GERMONT
No, generosa, vivere,
e lieta voi dovrete;
mercè di queste lagrime
dal cielo un giorno avrete.

VIOLETTA
Conosca il sacrificio
ch'io consumai d'amore -
che sarà suo fin l'ultimo
sospiro del mio cor.

VIOLETTA
Dites-moi ce que je dois faire.

GERMONT
Dites-lui que vous ne l'aimez plus.

VIOLETTA
Il ne le croira pas.

GERMONT
Partez !

VIOLETTA
Il me suivra.

GERMONT
Alors...

VIOLETTA
Embrassez-moi comme votre fille... ainsi,
je serai forte...
(*Ils s'embrassent.*)

Sous peu... Il vous sera rendu !
Mais très malheureux sans doute.
(*Elle lui indique le jardin*)
Vous irez par là, en hâte, afin de le consoler
vous arriverez de là.
(*Violetta s'assied pour écrire.*)

GERMONT
Et maintenant, à quoi pensez-vous ?

VIOLETTA
Si vous le saviez, vous vous opposeriez à mon idée...

GERMONT
Généreuse ! Que puis-je pour vous ?
Oh ! femme généreuse.

VIOLETTA (*revenant vers lui*)
Je mourrai !... mais qu'au moins
il ne maudisse pas ma mémoire
si quelqu'un lui révèle
mes souffrances atroces.

GERMONT
Non, femme généreuse, vous devez vivre
et vivre heureuse.
La récompense de vos larmes
vous l'aurez du ciel un jour.

VIOLETTA
Qu'il sache le sacrifice
que j'ai fait par amour
car jusqu'au dernier soupir
je ne vivrai que pour lui seul.

GERMONT
Premiato il sacrificio
sarà del vostro core;
d'un'opra così nobile
sarete fiera allor. Sì, sì -

VIOLETTA
Conosca il sacrificio
ch'io consumai d'amore -
che sarà suo fin l'ultimo
sospiro del mio cor.

GERMONT
Sarete fiera allor.
D'un'opra così nobile
sarete fiera allor.
Premiato il sacrificio
sarà del vostro cor;
d'un'opra così nobile
sarete fiera allor.

VIOLETTA
Qui giunge alcun! Partite!

GERMONT
Oh, grato v'è il cor mio!

VIOLETTA
Partite! Non ci vedrem più forse -
(*S'abbracciano.*)

VIOLETTA, GERMONT
Siate felice!

VIOLETTA
Addio!

GERMONT
Addio!

VIOLETTA
Conosca il sacrificio,

GERMONT
Sì!

VIOLETTA
...ch'io consumai d'amore -
che sarà suo fin l'ultimo...
Addio!

GERMONT
Addio!

VIOLETTA
che sarà suo fin l'ultimo...
Addio!

GERMONT
Le sacrifice de votre cœur
vous sera compté...
Et d'une action aussi noble
vous pourrez alors être fière.

VIOLETTA
Qu'il sache le sacrifice
que j'ai fait par amour
car jusqu'au dernier soupir
je ne vivrai que pour lui seul.

GERMONT
Vous pourrez alors être fière.
Et d'une action aussi noble
vous pourrez alors être fière.
Le sacrifice de votre cœur
vous sera compté...
Et d'une action aussi noble
vous pourrez alors être fière.

VIOLETTA
Quelqu'un arrive, partez !

GERMONT
Ah ! Mon cœur vous est reconnaissant !

VIOLETTA
Partez. Peut-être ne nous reverrons-nous jamais.
(*Ils s'embrassent.*)

VIOLETTA, GERMONT
Soyez heureux.

VIOLETTA
Adieu !

GERMONT
Adieu !

VIOLETTA
Qu'il sache le sacrifice...

GERMONT
Oui.

VIOLETTA
... que j'ai fait par amour...
... Car jusqu'au dernier soupir...
Adieu !

GERMONT
Adieu !

VIOLETTA
... Car jusqu'au dernier soupir...
Adieu !

VIOLETTA, GERMONT

Felice siate, addio!

(Germont esce per la porta del giardino.)

VIOLETTA

Dammi tu forza, o cielo!

(Siede e scrive, poi suona il campanello. Annina entra.)

ANNINA

Mi richiedeste?

VIOLETTA

Sì, reca tu stessa questo foglio -

(Annina guarda la direzione; sorpresa.)

Silenzio - va' all'istante.

(Annina parte.)

Ed or si scriva a lui.

Che gli dirò? Chi men darà il coraggio?

(Scrive, poi suggella.)

ALFREDO *(Entra.)*

Che fai?

VIOLETTA *(nascondendo la lettera)*

Nulla.

ALFREDO

Scrivervi?

VIOLETTA

Sì - no -

ALFREDO

Qual turbamento! A chi scrivervi?

VIOLETTA

A te -

ALFREDO

Dammi quel foglio.

VIOLETTA

No, per ora.

ALFREDO

Mi perdona - son io preoccupato -

VIOLETTA

Che fu?

ALFREDO

Giunse mio padre -

VIOLETTA

Lo vedesti?

VIOLETTA, GERMONT

Soyez heureux... Adieu !

(Germont sort par la porte du jardin.)

VIOLETTA

Ciel, donne-moi du courage !

(Elle s'assied, se met à écrire, puis elle agite la sonnette. Annina entre.)

ANNINA

Vous m'avez appelée, Madame ?

VIOLETTA

Oui... Porte toi-même ce message...

(Annina regarde l'adresse et semble surprise.)

Silence... pars tout de suite.

(Annina s'en va.)

Et maintenant il faut lui écrire.

Que lui dire ? Qui m'en donnera le courage ?

(Elle écrit, puis cachète sa lettre.)

ALFREDO *(Il entre.)*

Que fais-tu ?

VIOLETTA *(cachant la lettre)*

Rien...

ALFREDO

Tu écrivais...

VIOLETTA

Non..., oui...

ALFREDO

Quel trouble ! A qui donc écrivais-tu ?

VIOLETTA

A toi !

ALFREDO

Donne-moi cette lettre

VIOLETTA

Non, pas pour l'instant.

ALFREDO

Pardonne-moi... je suis si inquiet.

VIOLETTA

Qu'y a-t-il donc ?

ALFREDO

Mon père est arrivé.

VIOLETTA

Tu l'as vu ?

ALFREDO

Ah, no: severo scritto mi lasciava.
Però l'attendo, t'amerà in vederti.

VIOLETTA

Ch'ei qui non mi sorprenda,
lascia che m'allontani - tu lo calma -
ai piedi suoi mi getterò -
divisi ei più non ne vorrà -
sarem felici -
perché tu m'ami, Alfredo, non è vero?

ALFREDO

Oh, quanto! Perché piangi?

VIOLETTA

Di lagrime aveva d'uopo -
or son tranquilla -
lo vedi? Ti sorrido - lo vedi?
Sarò là tra quei fior presso a te sempre.
Amami, Alfredo, quant'io t'amo.
Addio!
(*Corre in giardino.*)

ALFREDO

Ah, vive sol quel core all'amor mio!

(*Siede, apre un libro; poi guarda l'ora sul caminetto.*)
È tardi; ed oggi forse
più non verrà mio padre.

GIUSEPPE (*entrando frettoloso*)

La signora è partita.
L'attendeva un calesse,
e sulla via già corre di Parigi.
Annina pure prima di lei spariva.

ALFREDO

Il so, ti calma.

GIUSEPPE

(Che vuol dir ciò)

ALFREDO

Va forse d'ogni avere
ad affrettar la perdita.
Ma Annina lo impedirà.

COMMISSIONARIO

Il signor Germont?

ALFREDO

Son io.

COMMISSIONARIO

Una dama

ALFREDO

Non... Il m'a laissé une lettre très sévère.
Mais je l'attends, et il t'aimera, en te voyant.

VIOLETTA

Qu'il ne me surprenne pas ici,
laisse-moi m'éloigner... tu le calmeras.
Je me jeterai à ses pieds... il ne voudra plus
nous séparer, nous serons heureux.
Car tu m'aimes. Tu m'aimes ?
Alfredo, n'est-ce pas, tu m'aimes ?

ALFREDO

Oh ! combien... Pourquoi pleures-tu ?

VIOLETTA

J'avais besoin de larmes...
Maintenant je suis tranquille...
Vois-tu ? je souris...
Je serai là parmi ces fleurs, près de toi pour toujours.
Aime-moi, Alfredo, autant que moi je t'aime...
Adieu...
(*Elle court dans le jardin.*)

ALFREDO

Ah ! ce cher cœur ne vit que pour l'amour de moi !...

(*Il s'assied, il lit un peu, ensuite il se lève et il regarde
l'horloge sur la cheminée.*)
Il est tard... Maintenant peut-être,
mon père ne viendra plus.

GIUSEPPE (*qui entre précipitamment*)

Madame est partie.
Une calèche l'attendait ;
ils sont déjà en route pour Paris.
Annina est partie aussi, avant Madame.

ALFREDO

Je le sais, calme-toi.

GIUSEPPE

(Que cela veut-il dire ?)

ALFREDO

Elle va peut-être de tous ses biens
hâter la perte.
Mais Annina l'en empêchera.

UN VALET

Monsieur Germont ?

ALFREDO

C'est moi.

LE VALET

da un cocchio, per voi, di qua non lunge,
mi diede questo scritto.
(Dà la lettera ad Alfredo, riceve una moneta e parte.)

ALFREDO

Di Violetta! Perché son io commosso!
A raggiungerla forse ella m'invita -
Io tremo! Oh ciel! Coraggio!

(Apre la lettera.)

"Alfredo, al giungervi di questo foglio..."

(un grido:)

Ah!

(Germont entra dal giardino. Si volge e si trova nelle braccia del padre.)

Padre mio!

GERMONT

Mio figlio!

Oh, quanto soffrì! Oh, tergi il pianto -
ritorna di tuo padre orgoglio e vanto.

(Alfredo disperato siede presso il tavolino col volto fra le mani.)

Di Provenza il mar, il suol
chi dal cor ti cancellò?

Al natio fulgente sol
qual destino ti furò?

Oh, rammenta pur nel duol
ch'ivi gioia a te brillò;
e che pace colà sol
su te splendere ancor può.

Dio mi guidò!

Ah! il tuo vecchio genitor
tu non sai quanto soffrì.

Te lontano, di squallor
il suo tetto si coprì,
ma se alfin ti trovo ancor,
se in me speme non fallì,
se la voce dell'onor
in te appien non ammutì,

Dio m'esaudì!

Né rispondi d'un padre all'affetto?

ALFREDO

(Scuotendosi, vede sulla tavola la lettera di Flora, la scorre ed esclama:)

Ah! ell'è alla festa!

Volisi l'offesa a vendicar.

GERMONT

Che dici! Ah, ferma!

(Alfredo corre fuori di casa seguito dal padre.)

Scena seconda

Un salone nel palazzo di Flora, riccamente

Une dame

dans une calèche,

pas loin d'ici, m'a donné cette lettre pour vous.

(Il donne une lettre à Alfredo, reçoit un pourboire et s'en va.)

ALFREDO

De Violetta ! Pourquoi suis-je troublé ?

A la rejoindre elle m'invite peut-être !

Je tremble !... Oh Ciel !... courage

(Il ouvre et lit.)

« Alfredo, lorsque cette lettre vous atteindra... »

(Il pousse un cri terrible.)

Ah !...

(En se retournant, il se trouve face à face avec son père et se jette dans ses bras, en s'écriant.)

Mon père !

GERMONT

Mon fils !

Comme tu souffres ! Essuie tes larmes.

Sois à nouveau de ton père l'orgueil et la fierté

(Alfredo, désespéré, s'assied près de la petite table, le visage entre les mains.)

Qui effaçà de ton cœur,

la mer et le sol de Provence ?

Qui, de ton cœur, effaçà la mémoire ?

Quel destin t'a soustrait

à l'ardent soleil natal ?

Dans la douleur même, souviens-toi que là-bas tu fus
heureux.

Et que là-bas seulement tu retrouveras la paix.

Dieu m'a guidé.

Ah ! tu ignores combien a souffert ton vieux père,

Combien ton vieux père a souffert.

Toi parti, sa maison

fut plongée dans le chagrin,

et un voile de tristesse recouvrit son toit.

Mais si enfin je te retrouve,

si j'ai toujours gardé l'espoir,

si la voix de l'honneur te parle encore

Dieu m'a exaucé !

Ne réponds-tu donc pas à l'affection d'un père ?

ALFREDO

(Il voit soudain la lettre de Flora sur la table et s'écrie :)

Oh ! Elle est à la fête ! Que je vole,

pour venger cette offense.

GERMONT

Que dis-tu ? Reviens !

(Alfredo s'enfuit précipitamment, suivi par son père.)

Deuxième scène

Une galerie richement meublée et éclairée dans l'hôtel

ammobiliato e molto illuminato. Una porta sul fondo e altre ai due lati. A destra, piuttosto in primo piano, un tavolo da gioco pronto per giocare: a sinistra, un tavolo elaborato con fiori e vivande; vicino, un canapè e delle sedie.

(Flora, il Marchese e il Dr. Grenvil entrano con altri ospiti, scorrendo.)

FLORA

Avrem lieta di maschere la notte:
n'è duce il viscontino -
Violetta ed Alfredo anco invitai.

MARCHESE

La novità ignorate?
Violetta e Germont sono disgiunti.

DOTTORE, FLORA

Fia vero?

MARCHESE

Ella verrà qui col barone.

DOTTORE

Li vidi ieri ancor - parean felici.
(*S'ode rumore di risate.*)

FLORA

Silenzio - udite?

FLORA, DOTTORE, MARCHESE

Giungono gli amici.
(*Molte signore mascherate da zingare, entrano.*)

ZINGARE

Noi siamo zingarelle
venute da lontano;
d'ognuno sulla mano
leggiamo l'avvenir.
Se consultiam le stelle
null'avvi a noi d'oscuro,
e i casi del futuro
possiamo altrui predir.
Vediamo -

CORO I (*osservando la mano di Flora*)

Voi, signora, rivali alquante avete.

CORO II (*osservando la mano del Marchese*)

Marchese, voi non siete model di fedeltà.

FLORA (*al Marchese*)

Fate il galante ancora?
Ben, vo' me la paghiate -

MARCHESE

Che diamin vi pensate?

particulier de Flora. Une porte au fond et d'autres de chaque côté. A droite, en avant, une table de jeu avec le nécessaire ; à gauche, une table élégante, avec des fleurs et des rafraîchissements. A proximité, un divan et des chaises.

(Flora, le Marquis et le docteur Grenvil entrent tout en bavardant avec d'autres invités.)

FLORA

Des masques viendront plus tard animer la fête.
Le Vicomte s'en occupe...
J'ai invité aussi Violetta et Alfredo.

LE MARQUIS

Vous ignorez donc la nouvelle ?
Violetta et Germont se sont séparés.

LE DOCTEUR, FLORA

Vraiment?

LE MARQUIS

Elle viendra ici avec le Baron.

LE DOCTEUR

Je les ai vus, hier encore...ils paraissaient heureux.
(*On entend des rires sur la droite.*)

FLORA

Silence...entendez-vous ?...

FLORA, LE DOCTEUR, LE MARQUIS

Nos amis arrivent.
(*Des dames déguisées en bohémiennes entrent.*)

LES BOHÉMIENNES

Nous sommes des Bohémiennes,
qui venons de très loin.
Dans la main de chacun
nous lisons l'avvenir.
Si nous interrogeons les astres
rien ne reste obscur pour nous.
Et nous pouvons prédire tout ce que l'avvenir
réserve si nous interrogeons les étoiles.
Voyons.

CHŒUR I (*Elles examinent la main de Flora.*)

Vous, Madame. Vous avez de nombreuses rivales.

CHŒUR II (*Elles font de même avec le Marquis.*)

Marquis, vous n'êtes pas un modèle de constance.

FLORA (*au Marquis*)

Vous faites encore le galant ?
C'est bien, vous me paierez cela.

LE MARQUIS

Mais que pensez-vous donc ?

L'accusa è falsità.

FLORA

La volpe lascia il pelo,
non abbandona il vizio.
Marchese mio, giudizio,
o vi farò pentir.

TUTTI

Su via, si stenda un velo
sui fatti del passato;
già quel ch'è stato è stato,
badiamo/badate all'avvenir.
*(Flora ed il Marchese si stringono la mano. Gastone ed
altri mascherati da mattadori e piccadori spagnuoli
entrano vivacemente dalla destra.)*

GASTONE, MATTADORI

Di Madride noi siam mattadori,
siamo i prodi del circo dei tori,
testé giunti a godere del chiasso
che a Parigi si fa pel Bue grasso;
È una storia se udire vorrete,
quali amanti noi siamo saprete.

GLI ALTRI

Sì, sì, bravi; narrate, narrate:
con piacere l'udremo.

GASTONE, MATTADORI

Ascoltate.
È Piquillo un bel gagliardo
biscaglino mattador:
forte il braccio, fiero il guardo
delle giostre egli è signor.
D'Andalusa giovinetta
follemente innamorò;
ma la bella ritrosetta
così al giovane parlò:
"Cinque tori in un sol giorno
vo' vederti ad atterrar;
e, se vinci, al tuo ritorno
mano e cor ti vo' donar."
Sì, gli disse, e il mattadore,
alle giostre mosse il piè;
cinque tori, vincitore,
sull'arena egli stendé.

GLI ALTRI

Bravo, bravo il mattadore,
ben gagliardo si mostrò,
se alla giovane l'amore
in tal guisa egli provò!

GASTONE, MATTADORI

Poi, tra plausi, ritornato
alla bella del suo cor,

C'est un mensonge éhonté.

FLORA

Le renard perd son pelage
mais pas son vice.
Cher Marquis, soyez donc sage
ou vous vous en repentirez.

TOUS

Allons donc, jetons un voile
sur le passé.
Ce qui a été a été,
songeons donc à l'avenir.
*(Flora et le Marquis se serrent la main. Gastone et
d'autres, déguisés en matadors et picadors espagnols,
entrent.)*

GASTONE, LES MATADORS

Nous sommes les matadors de Madrid,
les preux de l'arène de taureaux.
Nous venons nous joindre à la fête
du Carnaval de Paris,
et si vous écoutez notre histoire jusqu'au bout
vous saurez quels amants nous sommes.

LES AUTRES

Oui, oui...bravo ; racontez, racontez.
Nous vous écouterons avec plaisir.

GASTONE, LES MATADORS

Écoutez.
Piquillo est un beau gaillard,
matador de la Biscaye ;
le bras fort, le regard fier
il est le roi des corridas.
Or, d'une jeune Andalouse,
follement un jour, il s'éprit,
mais la belle petite revêche
au jeune homme ainsi parla :
cinq taureaux en un seul jour
tu dois abattre sous mes yeux,
et si tu gagnes, à ton retour,
je te donnerai mon cœur et ma main.
Oui, lui dit le matador
en partant vers les arènes ;
cinq taureaux il combattit
et tua en un seul jour.

LES AUTRES

Bravo, bravo au matador -
il se battit comme un champion
et il sut prouver à sa belle
son amour de telle façon.

GASTONE et LES MATADORS

Puis, revenue vers la belle de son cœur
parmi les ovations,

colse il premio desiato
tra le braccia dell'amor.

GLI ALTRI

Con tai prove i mattadori
san le belle conquistar!

GASTONE, MATTADORI

Ma qui son più miti i cori;
a noi basta folleggiar.

TUTTI

Sì, allegri. Or pria tentiamo
della sorte il vario umor;
la palestra dischiudiamo
agli audaci giuocator.

*(Gli uomini si tolgono la maschera: chi passeggia e chi
si accinge a giuocare. Alfredo entra.)*

TUTTI

Alfredo! Voi!

ALFREDO

Sì, amici -

FLORA

Violetta?

ALFREDO

Non ne so.

TUTTI

Ben disinvolto! Bravo!

Or via, giuocar si può.

*(Gastone si pone a tagliare; Alfredo ed altri puntano.
Entra Violetta accompagnata dal Barone. Flora va ad
incontrarla.)*

FLORA

Qui desiata giungi.

VIOLETTA

Cessi al cortese invito.

FLORA

Grata vi son, barone, d'averlo pur gradito.

BARONE

Germont è qui! Il vedete?

VIOLETTA

Cielo! Gli è vero. Il vedo.

BARONE

Da voi non un sol detto
si volga a questo Alfredo -
non un detto, non un detto!

il cueillit le prix désiré
dans les bras de l'amour.

LES AUTRES

C'est ainsi que les matadors
savent conquérir les femmes.

GASTONE et LES MATADORS

Mais ici les cœurs sont plus doux
et il nous suffit de folâtrer.

TOUS

Oui, oui, dans la gaité...mais avant tentons
du sort l'humeur capricieuse ;
ouvrons les portes de l'arène
aux joueurs les plus audacieux.

*(Les hommes retirent leurs masques; certains
marchent en bavardant, tandis que d'autres
s'apprêtent à jouer. Alfredo fait son entrée.)*

TOUS

Alfredo...Vous !...

ALFREDO

Oui, mes amis.

FLORA

Violetta ?

ALFREDO

Je ne sais où elle se trouve.

TOUS

Bien désinvolte !... Bravo !

Maintenant on peut jouer.

*(Gastone coupe. Alfredo et les autres misent. Violetta
entre au bras du Baron.)*

FLORA

Je suis si contente que vous soyez venus.

VIOLETTA

Je n'ai pu refuser votre charmante invitation.

FLORA

Je vous sais gré, Baron, d'être venue.

LE BARON

Germont est ici ! Le voyez-vous ?

VIOLETTA

Ciel, c'est vrai. Le voilà.

LE BARON

N'adressez pas

un seul mot à cet Alfredo.

Pas un seul, vous m'entendez !

VIOLETTA

(Ah, perché venni, incauta!
Pietà, gran Dio, di me!)

FLORA

(fa sedere Violetta presso di sé sul divano)

Meco t'assidi; narrami -

quai novità vegg'io?

(Il Dottore si avvicina ad esse; il Marchese si trattiene a parte col Barone; Gastone taglia, Alfredo ed altri puntano, altri passeggiano. Flora e Violetta parlano fra loro.)

ALFREDO

Un quattro!

GASTONE

Ancora hai vinto!

ALFREDO

Sfortuna nell'amore fortuna reca al giuoco.

(Punta e vince.)

TUTTI

È sempre vincitore!

ALFREDO

Oh, vincerò stasera:

e l'oro guadagnato

poscia a goder

tra' campi ritornerò beato.

FLORA

Solo?

ALFREDO

No, no, con tale che vi fu meco ancora,

poi mi sfuggia -

VIOLETTA

Mio Dio!

GASTONE *(ad Alfredo indicando Violetta)*

Pietà di lei!

BARONE

(ad Alfredo con mal frenata ira)

Signor!

VIOLETTA *(al Barone)*

Frenatevi, o vi lascio.

ALFREDO

Barone, m'appellaste?

VIOLETTA

(Pourquoi suis-je venue, imprudente ? Grand Dieu, ayez pitié de moi !)

FLORA

(à Violetta, en la faisant asseoir auprès d'elle sur un divan)

Assieds-toi tout près de moi...

Quoi de nouveau ?

(Le Docteur s'approche d'elles, qui parlent à voix basse. Le Marquis, en aparté avec le Baron. Gastone distribue les cartes. Alfredo et les autres misent, tandis que d'autres invités marchent lentement de long en large.)

ALFREDO

Un quatre !

GASTONE

Tu as encore gagné !

ALFREDO

Malheureux en amour, heureux au jeu.

(Il mise et gagne de nouveau.)

TOUS

Il gagne toujours !

ALFREDO

Oh ! je gagnerai ce soir ;

et avec mon or,

je m'en retournerai

pour vivre heureux à la campagne.

FLORA

Seul ?

ALFREDO

Non, non, avec quelqu'un qui était avec moi

et qui, ensuite, m'a quitté...

VIOLETTA

Mon Dieu !

GASTONE *(à Alfredo, en désignant Violetta)*

Pitié pour elle !

LE BARON

(à Alfredo, avec une colère mal contenue)

Monsieur !

VIOLETTA *(au Baron)*

Assez, ou je vous quitte !

ALFREDO

Vous m'avez appelé, Baron ?

BARONE
Siete in sì gran fortuna,
che al giuoco mi tentaste.

ALFREDO (*ironico*)
Sì? La disfida accetto.

VIOLETTA
Che fia? Morir mi sento!
Pietà, gran Dio, di me!

BARONE (*punta*)
Cento luigi a destra.

ALFREDO (*punta*)
Ed alla manca cento.

GASTONE
Un asso - un fante - hai vinto!

BARONE
Il doppio?

ALFREDO
Il doppio sia.

GASTONE (*tagliando*)
Un quattro, un sette.

TUTTI
Ancora!

ALFREDO
Pur la vittoria è mia!

CORO
Bravo davvero!
La sorte è tutta per Alfredo!

FLORA
Del villeggiar la spesa
farà il baron, già il vedo.

ALFREDO
Seguite pur.

SERVO
La cena è pronta.

FLORA
Andiamo.

CORO (*Tutti partono.*)
Andiamo.

VIOLETTA
(Che fia? morir mi sento!

LE BARON
Vous avez une telle chance,
que je suis tenté de jouer.

ALFREDO (*ironique*)
Oui ? j'accepte le défi.

VIOLETTA
Que va-t-il arriver ? Je me sens mourir !
Pitié grand Dieu, pitié pour moi !

LE BARON (*en misant*)
Cent louis à droite.

ALFREDO (*en misant à son tour*)
Et cent à gauche.

GASTONE
Un as, un valet... Vous avez gagné !

LE BARON
On double la mise ?

ALFREDO
D'accord.

GASTONE (*servant*)
Un quatre et un sept.

TOUS
Encore !

ALFREDO
La victoire est pour moi après tout.

LE CHŒUR
Bravo ! En vérité,
la chance est du côté d'Alfredo.

FLORA
Le Baron a payé
nos vacances, je vois.

ALFREDO
Continuez si vous voulez.

LE VALET
Le dîner est servi.

FLORA
Allons.

CHŒUR (*passant à table*)
Allons.

VIOLETTA
(Que va-t-il arriver ? Je me sens mourir !
Pitié, grand Dieu, pitié pour moi !)

Pietà, gran Dio, di me!

ALFREDO (*al Barone*)
Se continuar v'aggrada -

BARONE
Per ora nol possiamo:
più tardi la rivincita.

ALFREDO
Al giuoco che vorrete.

BARONE
Seguiam gli amici; poscia -

ALFREDO
Sarò qual bramerete - Andiam.

BARONE
Andiam.
(*Escono tutti dalla porta centrale; per un momento la scena rimane deserta. Poi Violetta rientra affannata.*)

VIOLETTA
Invitato a qui seguirmi,
verrà desso? Vorrà udirmi?
Ei verrà, ché l'odio atroce
puote in lui più di mia voce.

ALFREDO
Mi chiamaste? Che bramate?

VIOLETTA
Questi luoghi abbandonate,
un periglio vi sovrasta -

ALFREDO
Ah, comprendo! Basta, basta.
E sì vile mi credete?

VIOLETTA
Ah no, no mai -

ALFREDO
Ma che temete?

VIOLETTA
Tremo sempre del barone.

ALFREDO
È fra noi mortal quistione -
s'ei cadrà per mano mia
un sol colpo vi torria
coll'amante il protettore.
V'atterrisce tal sciagura?

VIOLETTA

ALFREDO (*au Baron en aparté*)
S'il vous plaît de continuer...

LE BARON
Ce n'est plus possible maintenant.
Nous rejouerons plus tard.

ALFREDO
Au jeu qu'il vous plaira.

LE BARON
Suivons nos amis ; ensuite...

ALFREDO
Comme vous voudrez...Allons !

LE BARON
Allons !
(*Tous sortent par la porte du milieu; la scène reste un instant vide. Puis Violetta revient angoissée.*)

VIOLETTA
Je l'ai invité à me suivre ici !
Viendra-t-il ?...voudra-t-il m'écouter ?...
Il viendra, car sa haine atroce
parle en lui plus fort que moi.

ALFREDO
Vous m'avez appelé ? Vous désirez ?

VIOLETTA
Je vous en prie, partez immédiatement,
vous êtes en danger.

ALFREDO
Ah ! je comprends...Assez, assez !
Vous me croyez donc si lâche ?

VIOLETTA
Ah, non, jamais !

ALFREDO
Mais que craignez-vous donc ?

VIOLETTA
Je crains tout du Baron...

ALFREDO
Nous sommes des ennemis mortels...
S'il tombait par ma main
un seul coup vous enlèverait
l'amant et le protecteur.
Un tel malheur vous effraie ?

VIOLETTA

Ma s'ei fosse l'uccisore?
Ecco l'unica sventura -
ch'io pavento a me fatale!

ALFREDO
La mia morte! Che ven cale?

VIOLETTA
Deh, partite, e sull'istante.

ALFREDO
Partirò, ma giura innante
che dovunque seguirai
i passi miei.

VIOLETTA
Ah, no, giammai.

ALFREDO
No! giammai?

VIOLETTA
Va', sciagurato
scorda un nome ch'è infamato.

Va' - mi lascia sul momento -
di fuggirti un giuramento sacro io feci.

ALFREDO
A chi? dillo - chi potea?

VIOLETTA
A chi dritto pien n'avea.

ALFREDO
Fu Douphol?

VIOLETTA
Sì.

ALFREDO
Dunque l'ami?

VIOLETTA
Ebben - l'amo -

ALFREDO
(corre furente sulla porta e grida:)
Or tutti a me.
(Tutti gli invitati, perplessi, ritornano nel salone.)

TUTTI
Ne appellaste? Che volete?

ALFREDO
(additando Violetta che abbattuta si appoggia al tavolino)

Mais s'il vous tuait, lui ?
Voilà le seul malheur
que je crains, fatal pour moi.

ALFREDO
Ma mort, que vous importe ?

VIOLETTA
Allons ! partez à l'instant même.

ALFREDO
Je partirai, mais avant jure-moi
que tu me suivras
où que j'aille...

VIOLETTA
Ah ! cela jamais !

ALFREDO
Cela jamais ?

VIOLETTA
Va, malheureux.
Oublie un nom marqué par la honte.

Va, va, quitte-moi à l'instant même...
J'ai prononcé le serment sacré de te fuir...

ALFREDO
Mais qui a pu ? Qui a pu te demander ?

VIOLETTA
Une personne qui en avait tous les droits.

ALFREDO
Est-ce Douphol ?

VIOLETTA
Oui.

ALFREDO
Donc, tu l'aimes ?

VIOLETTA
Eh bien, oui !...je l'aime.

ALFREDO
(court furieux vers la porte, et s'écrie :)
Vous tous, par ici !
(Tous les invités reviennent en désordre.)

TOUS
Vous nous avez appelés ?...Que voulez-vous ?

ALFREDO
(désignant Violetta qui, humiliée, s'appuie à la table)
Connaissez-vous cette femme ?

Questa donna conoscete?

TUTTI
Chi? Violetta?

ALFREDO
Che facesse non sapete?

VIOLETTA
Ah, taci.

TUTTI
No.

ALFREDO
Ogni suo aver tal femmina
per amor mio sperdea.
Io cieco, vile, misero,
tutto accettar potea.
Ma è tempo ancora! Tergermi
da tanta macchia bramo.
Qui testimon vi chiamo
che qui pagato io l'ho.
*(Con furioso disprezzo, getta il borsellino ai piedi di
Violetta. Violetta sviene nelle braccia di Flora. Mentre
Alfredo proferisce le ultime parole, entra suo padre.)*

TUTTI
Oh, infamia orribile tu commettesti!
Un cor sensibile così uccidesti!
Di donne ignobile insultatore,
di qui allontanati, ne desti orror!
Va', va', ne desti orror!
Di donne ignobile insultator, ecc.

GERMONT
Di sprezzo degno sé stesso rende
chi pur nell'ira la donna offende.

Dov'è mio figlio? Più non lo vedo:
in te più Alfredo trovar non so.

ALFREDO
Ah, sì - che feci! Ne sento orrore.
Gelosa smania, deluso amore
mi strazian l'alma; più non ragiono.
Da lei perdono più non avrò.
Volea fuggirla - non ho potuto!
Dall'ira spinto son qui venuto!
Or che lo sdegno ho disfogato,
me sciagurato! rimorso n'ho.

TUTTI *(a Violetta)*
Oh, quanto peni! Ma pur fa cor.
Qui soffre ognuno del tuo dolor;
fra cari amici qui sei soltanto;

TOUS
Qui ? Violetta ?

ALFREDO
Savez-vous ce qu'elle a fait ?

VIOLETTA
Ah ! tais-toi !

TOUS
Non.

ALFREDO
Cette femme a gaspillé pour moi
toute sa fortune pour l'amour de moi.
Moi aveugle, vil, infâme
j'ai tout accepté.
Mais il est encore temps !...
Je veux me laver d'une telle tache.
Je vous prends ici à témoins
que j'ai payé tout ce que je lui devais.
*(Il jette avec mépris et colère une bourse aux pieds de
Violetta qui s'évanouit dans les bras de Flora. Giorgio
Germont entre au moment où Alfredo finissait de
parler.)*

TOUS
Oh ! l'ignoble infamie que tu as perpétrée !
Tu as assassiné un cœur sensible !
Vil outrageur de femme,
va-t-en d'ici, tu nous fais horreur !
Pars, tu nous fais horreur !
Vil outrageur, etc.

GERMONT
Il ne mérite que le mépris
celui qui, même dans la colère, offense une femme.

Où est donc mon fils ? Je ne le vois pas ;
en toi je ne retrouve plus mon Alfredo.

ALFREDO
Ah ! Qu'ai-je donc fait ? J'en suis honteux.
Fureur jalouse et passion déçue
me déchirent l'âme, j'ai perdu ma raison.
Et jamais je n'aurai son pardon.
Je voulais la fuir, et je n'ai pas pu !
Je suis venu ici, poussé par la colère.
Et maintenant que je l'ai satisfaite
tel un scélérat, j'en ressens le remords.

TOUS *(à Violetta)*
Combien tu souffres ! Mais prends courage,
chacun de nous souffre avec toi.
Ici tu n'as que des amis fidèles,

rasciuga il pianto che t'inondò.

GERMONT (*da sé*)

Io sol fra tanti so qual virtude
di quella misera il sen racchiude.
Io so che l'ama, che gli è fedele,
eppur crudele tacer dovrò!

BARONE (*piano, ad Alfredo*)

A questa donna l'atroce insulto
qui tutti offese, ma non inulto
fia tanto oltraggio - provar vi voglio
che il vostro orgoglio fiaccar saprò.

ALFREDO (*da sé*)

Ohimè, che feci! Ne sento orrore, ecc.
Da lei perdono più non avrò.

VIOLETTA (*riavendosi*)

Alfredo, Alfredo, di questo core
non puoi comprendere tutto l'amore;
tu non conosci che fino a prezzo
del tuo disprezzo provato io l'ho!

TUTTI (*a Violetta*)

Quanto peni! fa cor!

ALFREDO

Ohimè! che feci! Ne sento orror!

VIOLETTA

Ma verrà tempo in che il saprai -
come t'amassi confesserai.
Dio dai rimorsi ti salvi allora, ah!
Io spenta ancora pur t'amerò.

ALFREDO

Ohimè! che feci! Ne sento orror!

BARONE

Provar vi voglio che tanto
orgoglio fiaccar saprò.

GERMONT

Io so che l'ama, che gli è fedele,
eppur crudele tacer dovrò!

TUTTI

Quanto peni! fa cor! ecc.
(*Germont trae seco il figlio: il Barone lo segue. Violetta
è condotta in altra stanza dal Dottore e da Flora; gli
altri si disperdono.*)

ATTO TERZO

PRELUDIO

essuie les larmes que tu as versées.

GERMONT (*à lui-même*)

Moi seul, entre tous, sais quelle vertu
cette malheureuse cache dans son cœur...
Je sais qu'elle l'aime, qu'elle lui est fidèle,
et pourtant, cruel, je devrai me taire.

LE BARON (*doucement à Alfredo*)

L'injure atroce faite à cette femme,
nous a tous offensés, mais un tel outrage
sera vengé. Je vous prouverai
que je saurai briser tant d'insolence.

ALFREDO (*à part*)

Ah ! Qu'ai-je-fait ? etc.
Et jamais je n'aurai son pardon !

VIOLETTA (*reprenant connaissance*)

Alfredo, Alfredo de mon cœur,
tu ne peux pas comprendre l'amour :
tu ne sais pas qu'au risque de rencontrer
ton mépris je l'ai mis à l'épreuve.

TOUS (*à Violetta*)

"Combien tu souffres ! Mais prends courage !

ALFREDO

Ah ! Qu'ai-je fait ? C'est horrible.

VIOLETTA

Le jour viendra pourtant où tu sauras
et tu reconnaîtras comme je t'aimais.
Que Dieu te préserve alors des remords,
moi, dans la tombe encore, je t'aimerai.

ALFREDO

Ah ! Qu'ai-je fait ? C'est horrible.

LE BARON

Je vous prouverai que je saurai
briser tant d'insolence.

GERMONT

Je sais qu'elle l'aime, qu'elle lui est fidèle,
et pourtant, cruel, je devrai me taire.

TOUS

Combien tu souffres ! Mais prends courage ! etc.
(*Germont s'en va avec son fils : le Baron les suit. Le
docteur et Flora accompagnent Violetta à sa chambre.
Les autres s'en vont.*)

TROISIÈME ACTE

PRÉLUDE

Camera da letto di Violetta.

Nel fondo c'è un letto con cortine mezzo tirate; una finestra chiusa da imposte interne; presso il letto uno sgabello su cui una bottiglia d'acqua, una tazza di cristallo, diverse medicine. A metà della scena una toilette, vicino un canapè; più distante un alto mobile su cui arde un lume da notte; varie sedie ed altri mobili. La porta è a sinistra; di fronte v'è un caminetto con fuoco acceso.

(Violetta dorme sul letto; Annina, seduta presso il caminetto, è pure addormentata.)

VIOLETTA

Annina?

ANNINA

Comandate?

VIOLETTA

Dormivi, poveretta?

ANNINA

Sì, perdonate.

VIOLETTA

Dammi d'acqua un sorso.

(Annina eseguisce.)

Osserva, è pieno il giorno?

ANNINA

Son sett'ore.

VIOLETTA

Dà accesso a un po' di luce.

(Annina apre le imposte e guarda fuori nella strada.)

ANNINA

Il signor di Grenvil!

VIOLETTA

Oh, il vero amico!

Alzar mi vo' - m'aita.

(Fa per alzarsi ma ricade; poi, sostenuta da Annina, va lenta verso il canapè. Il Dottore arriva in tempo a sostenerla. Annina porta dei cuscini e glieli mette dietro la testa.)

VIOLETTA

Quanta bontà!

pensaste a me per tempo!

DOTTORE *(Le tocca il polso.)*

Sì, come vi sentite?

VIOLETTA

Soffre il mio corpo.

Chambre à coucher de Violetta.

Dans le fond, un lit, dont les rideaux sont à moitié tirés; une fenêtre fermée par des volets intérieurs; près du lit, une table basse sur laquelle se trouvent une bouteille d'eau, un verre en cristal, divers médicaments. Sur le devant de la scène, une coiffeuse et, tout près, un canapé. Plus loin, une autre table avec une veilleuse. Plusieurs chaises et autres meubles. La porte est à gauche; en face, une cheminée dont l'âtre est faiblement éclairé.

(Violetta dort dans son lit. Annina, assise sur une chaise près de la cheminée, est également endormie.)

VIOLETTA

Annina ?

ANNINA

Oui, Madame ?

VIOLETTA

Tu dormais, ma pauvre ?

ANNINA

Oui, excusez-moi.

VIOLETTA

Donne-moi un peu d'eau.

(Annina obéit.)

Regarde s'il fait encore jour.

ANNINA

Il est sept heures.

VIOLETTA

Laisse entrer un peu de lumière.

(Annina ouvre les volets et regarde dans la rue.)

ANNINA

Monsieur de Grenvil...

VIOLETTA

Voilà un ami véritable.

Aide-moi, je veux me lever.

(Elle se lève et retombe; puis, soutenue par Annina, elle marche lentement vers le canapé, et le Docteur entre juste à temps pour l'aider à s'y allonger. Annina ajoute des coussins.)

VIOLETTA

Quelle bonté !

Vous avez pensé à moi, de si bonne heure !

LE DOCTEUR *(Il lui tâte le pouls.)*

Oui, et comment vous sentez-vous ?

VIOLETTA

Mon corps souffre,

Ma tranquilla ho l'alma.
Mi confortò ier sera un pio ministro.
Ah, religione è sollievo ai sofferenti.

DOTTORE
E questa notte?

VIOLETTA
Ebbi tranquillo il sonno.

DOTTORE
Coraggio adunque - la convalescenza
non è lontana.

VIOLETTA
Oh, la bugia pietosa
ai medici è concessa.

DOTTORE (*Le stringe la mano.*)
Addio - a più tardi.

VIOLETTA
Non mi scordate.

ANNINA
(*Il Dottore parte; Annina lo accompagna; poi parlando
presto e piano:*)
Come va, signore?

DOTTORE
La tisi non le accorda che poche ore.

ANNINA
Or fate cor.

VIOLETTA
Giorno di festa è questo?

ANNINA
Tutta Parigi impazza - è carnevale!

VIOLETTA
Ah, nel comun tripudio, sallo Iddio
quanti infelici soffron! Quale somma
v'ha in quello stipo?
(*indicandolo*)

ANNINA (*Aprè e conta.*)
Venti luigi.

VIOLETTA
Dieci ne reca a' poveri tu stessa.

ANNINA
Poco rimanvi allora -

VIOLETTA

mais mon âme est sereine.
Un prêtre hier soir m'a consolée.
La religion soulage les souffrances.

LE DOCTEUR
Et cette nuit ?

VIOLETTA
J'ai dormi tranquillement.

LE DOCTEUR
Courage donc... , votre convalescence
n'est pas loin.

VIOLETTA
Oh !...le pieux mensonge
est permis aux docteurs.

LE DOCTEUR (*serrant les mains de Violetta*)
Adieu... à plus tard.

VIOLETTA
Ne m'oubliez pas.

ANNINA
(*à voix basse, au Docteur en le raccompagnant*)
Comment va-t-elle, docteur ?

LE DOCTEUR
Elle n'a plus que quelques heures à vivre.

ANNINA
Et maintenant, courage.

VIOLETTA
C'est fête aujourd'hui, je crois...

ANNINA
Paris tout entier est en folie...C'est le Carnaval...

VIOLETTA
Au milieu de la joie générale
combien de malheureux souffrent ! Quelle somme
y a-t-il dans ce tiroir ?
(*le montrant du doigt*)

ANNINA (*l'ouvre et compte les pièces*)
Vingt louis.

VIOLETTA
Prends-en dix et donne les aux pauvres.

ANNINA
Il ne restera alors que très peu...

VIOLETTA

Oh, mi saran bastanti.
Cerca poscia mie lettere.

ANNINA
Ma voi?

VIOLETTA
Nulla occorrà - sollecita, se puoi.
(*Annina parte.*)

VIOLETTA
(*trae dal seno una lettera.*)
"Teneste la promessa - la disfida ebbe
luogo! Il Barone fu ferito però migliora.
Alfredo è in stranio suolo; il vostro
sacrificio io stesso gli ho svelato; egli
a voi tornerà pel suo perdono; io pur verrò.
Curatevi - mertate un avvenir migliore. Giorgio
Germont."

È tardi!
Attendo, attendo - né a me giungon mai!
(*Si guarda nello specchio.*)
Oh, come son mutata!
Ma il dottore a sperar pure m'esorta!
Ah, con tal morbo ogni speranza è morta.
Addio, del passato bei sogni ridenti,
le rose del volto già sono pallenti;
l'amore d'Alfredo perfino mi manca,
conforto, sostegno dell'anima stanca -
conforto, sostegno -
Ah, della traviata sorridi al desio;
a lei, deh, perdona; tu accoglila, o Dio!
Ah! - Tutto, tutto finì, or tutto, tutto finì.

CORO DI MASCHERE (*dall'esterno*)

Largo al quadrupede sir della festa,
di fiori e pampini
cinta la testa.
Largo al più docile
d'ogni cornuto,
di corni e pifferi abbia il saluto.
Parigini, date passo,
al trionfo del Bue grasso.
L'Asia né l'Africa
vide il più bello,
vanto ed orgoglio d'ogni macello.
Allegre maschere, pazzi garzoni,
tutti plauditelo
con canti e suoni!
Parigini, date passo,
al trionfo del Bue grasso.
Largo al quadrupede sir della festa,
di fiori e pampini
cinta la testa.

(*Annina rientra in fretta.*)

Ce sera bien assez pour moi.
Ensuite, va chercher mes lettres.

ANNINA
Mais vous ?

VIOLETTA
Tout ira bien. Fais vite, je t'en prie...
(*Annina sort.*)

VIOLETTA
(*sort une lettre de son sein et lit*)
« Vous avez tenu parole. Je duel a eu lieu ! Le Baron a
été blessé mais il va mieux...Alfredo est à l'étranger,
mais je lui ai révélé moi-même votre sacrifice. Il
reviendra près de vous chercher son pardon ; moi
aussi je viendrai...prenez soin de vous...vous méritez
un avenir meilleur. Giorgio Germont. »

Il est tard !...
J'attends, j'attends et ils n'arrivent jamais.
(*Elle se regarde dans la glace.*)
Oh ! comme je suis changée !
Et pourtant le docteur me donne encore espoir.
Mais avec un tel mal, tout espérance est vaine.
Adieu, beaux rêves souriants du passé,
les roses de mes joues sont déjà fanées,
et l'amour d'Alfredo aussi me manque,
consolation, soutien de l'âme lasse !
Consolation, soutien.
Ah ! Souris à la femme égarée !
Seigneur, pardonne-lui, reçois-la près de toi.
Maintenant tout est achevé.

CHŒUR DE TRAVESTIS (*à l'extérieur*)

Place à la bête, roi de la fête,
la tête couronnée
de fleurs et de feuilles de vigne.
Place à la plus douce
de toutes les bêtes à cornes.
Au son des fifres et du cor qu'on le salue !
Parisiens, laissez passer
le triomphe du Bœuf Gras.
Ni l'Asie, ni l'Afrique
n'en ont vu de plus beaux,
de toute boucherie, orgueil et fierté.
Filles au cœur léger, garçons enjoués
faites-lui l'honneur
de jouer et de chanter pour lui !
Parisiens, laissez passer
le triomphe du Bœuf Gras.
Place à la bête, roi de la fête,
la tête couronnée
de fleurs et de feuilles de vigne.

(*Annina revient en hâte.*)

ANNINA (*esitando*)
Signora!

VIOLETTA
Che t'accadde?

ANNINA
Quest'oggi, è vero, vi sentite meglio?

VIOLETTA
Sì, perché?

ANNINA
D'esser calma promettete?

VIOLETTA
Sì, che vuoi dirmi?

ANNINA
Prevenir vi volli -
un gioia improvvisa!

VIOLETTA
Una gioia! Dicesti?

ANNINA
Sì, o signora -

VIOLETTA
Alfredo! Ah, tu il vedesti?
Ei vien! T'affretta.
(*Annina afferma col capo, poi va ad aprire la porta.*)
Alfredo!

(*Alfredo entra pallido dall'emozione e si gettano le braccia al collo.*)
Amato Alfredo! Oh gioia!

ALFREDO
Oh mia Violetta. Oh gioia!
Colpevol sono - so tutto, o cara.

VIOLETTA
Io so che alfine reso mi sei!

ALFREDO
Da questo palpito s'io t'ami imparo,
senza te esistere più non potrei.

VIOLETTA
Ah, s'anco in vita m'hai ritrovata,
credi che uccidere non può il dolor.

ALFREDO
Scorda l'affanno, donna adorata,
a me perdona e al genitor.

ANNINA (*avec hésitation*)
Madame !

VIOLETTA
Qu'arrive-t-il ?

ANNINA
Aujourd'hui, n'est-ce pas, vous vous sentez mieux ?...

VIOLETTA
Oui, pourquoi ?

ANNINA
Promettez-vous de rester calme ?

VIOLETTA
Oui, que veux-tu me dire ?

ANNINA
Je voulais vous prévenir...
une joyeuse surprise.

VIOLETTA
Une surprise !...As-tu dit ?

ANNINA
Oui, Madame.

VIOLETTA
Alfredo !...Ah ! tu l'as vu ?...
Il vient !...Qu'il se hâte.
(*Annina acquiesce de la tête et va ouvrir la porte.*)
Alfredo !

(*Alfredo apparaît, pâle d'émotion. Ils sont dans les bras l'un de l'autre et s'exclament :)
Alfredo bien-aimé. O joie !*

ALFREDO
Ma Violetta !...O joie !
C'est ma faute...Maintenant je sais tout, ma chérie...

VIOLETTA
Et moi, je sais qu'enfin tu m'es rendu !

ALFREDO
Que mon émotion te montre combien je t'aime,
sans toi je ne pourrai plus vivre.

VIOLETTA
Ah ! si tu me retrouves vivante,
crois bien que la douleur ne peut pas tuer.

ALFREDO
Oublie ta peine, mon adorée,
pardonne-moi, et à mon père aussi.

VIOLETTA

Ch'io ti perdoni? La rea son io;
ma solo amor tal mi rendè.

ALFREDO, VIOLETTA

Null'uomo o demon, angel mio,
mai più dividermi potrà da te.

ALFREDO

Parigi, o cara, noi lasceremo,
la vita uniti trascorreremo;

de' corsi affanni compenso avrai,
la tua salute rifiorirà.

Sospiro e luce tu mi sarai,
tutto il futuro ne arriderà.

VIOLETTA

[facendogli eco come in un sogno]

Parigi, o caro, noi lasceremo,
la vita uniti trascorreremo:

De' corsi affanni compenso avrai.

La mia salute rifiorirà.

Sospiro e luce tu mi sarai, *ecc.*

VIOLETTA

Ah, non più, a un tempio -

Alfredo, andiamo,

del tuo ritorno grazie rendiamo.

(Vacilla, come se per svenire.)

ALFREDO

Tu impallidisci -

VIOLETTA

È nulla, sai!

Gioia improvvisa non entra mai,
senza turbarlo, in mesto core.

(Violetta si abbandona sfinita sopra una sedia con la testa all'indietro.)

ALFREDO *(spaventato, sorreggendola)*

Gran Dio! Violetta!

VIOLETTA *(sforzandosi)*

È il mio malore -

fu debolezza! Ora son forte.

Vedi? Sorrido.

ALFREDO

Ahi, cruda sorte!

VIOLETTA

Fu nulla. Annina, dammi a vestire.

ALFREDO

VIOLETTA

Te pardonner ? La coupable c'est moi ;
mais l'amour seul m'avait rendue telle.

ALFREDO, VIOLETTA

Ni homme, ni démon, mon ange bien-aimé,
jamais ne pourront t'arracher à moi.

ALFREDO

Nous quitterons Paris, oh ! ma chérie.

Unis ensemble nous vivrons :

des infortunes passées tu auras la récompense.

Ta santé reflleurira.

Tu seras la lumière de ma vie

et tout l'avenir nous sourira.

VIOLETTA

(répétant ces mots comme en rêve)

Nous quitterons Paris, oh ! mon chéri.

Unis ensemble nous vivrons...

Des infortunes passées tu auras la récompense.

Ma santé reflleurira.

Tu seras la lumière de ma vie, *etc.*

VIOLETTA

Assez...Alfredo,

allons à l'église

rendre grâces pour ton retour.

(Elle chancèle.)

ALFREDO

Tu es devenue toute pâle.

VIOLETTA

Ce n'est rien.

Une joie soudaine n'entre jamais

dans un cœur triste sans le troubler.

(Elle s'abandonne, épuisée, sur une chaise ; sa tête retombe en arrière.)

ALFREDO *(épouvanté, en la soutenant)*

Grand Dieu ! Violetta !

VIOLETTA *(en faisant un effort)*

C'est mon mal...

Un instant de faiblesse ! Je suis forte maintenant... Et

je souris, tu vois ?

ALFREDO

Ah ! cruel destin !

VIOLETTA

Ce n'était rien...Annina, passe-moi ma robe.

ALFREDO

Adesso? Attendi.

VIOLETTA

No - voglio uscire.

(Annina presenta a Violetta una veste che ella fa per indossare, ed impeditane dalla debolezza la getta a terra ed esclama con disperazione:)

Gran Dio! Non posso!

ALFREDO

(Cielo! Che vedo!)

(ad Annina)

Va' pel dottore.

VIOLETTA

Ah! Digli che Alfredo

è ritornato all'amor mio -

Digli che vivere ancor vogl'io.

(Annina parte. Poi ad Alfredo:)

Ma se tornando non m'hai salvato,

a niuno in terra salvarmi è dato.

Ah! gran Dio! Morir sì giovine,

io che ho penato tanto!

Morir sì presso a tergere

il mio sì lungo pianto!

Ah, dunque fu delirio

la credula speranza;

invano di costanza

armato avrò il mio cor!

ALFREDO

Oh mio sospiro e palpito,

diletto del cor mio!

Le mie colle tue lagrime

confondere degg'io -

Ma più che mai, deh credilo,

m'è d'uopo di costanza.

Ah, tutto alla speranza

non chiudere il tuo cor.

Ah! Violetta mia, deh calmati,

m'uccide il tuo dolor deh, calmati!

VIOLETTA

Oh Alfredo! il crudo termine

serbato al nostro amor!

(Violetta si abbandona sul canapè. Entra Annina, seguita da Germont e dal Dottore.)

GERMONT

Ah, Violetta!

VIOLETTA

Voi, signor!

ALFREDO

Mio padre!

Maintenant ? Attends...

VIOLETTA

Non...Je veux sortir.

(Annina lui présente une robe qu'elle essaye de passer. La faiblesse l'en empêche, et elle s'exclame :)

Grand Dieu, je ne peux pas !

ALFREDO

(Ciel, que vois-je !)

(à Annina)

Va vite appeler le docteur !

VIOLETTA

Dis-lui qu'Alfredo

est revenu à son amour.

Dis-lui que je veux...vivre encore.

(Annina s'en va. Violetta dit à Alfredo :)

Mais si, en revenant, tu ne m'as pas guérie

personne au monde ne pourra me sauver.

Grand Dieu ! mourir si jeune,

moi qui ai tant souffert.

Mourir si près de voir cesser enfin

mes pleurs si longs.

C'était donc du délire

ma crédule espérance.

Et vainement, de constance,

j'aurais armé mon cœur !

ALFREDO

O mon amour, ô souffle

adoré de mon cœur !

Il faut que je confonde

mes larmes avec les tiennes.

Mais plus que jamais, crois-moi,

il nous faut du courage.

Ah ! ne ferme pas ton cœur,

entièrement à l'espérance.

Oh, ma Violetta, calme-toi,

ta douleur me fait mourir, calme-toi !

VIOLETTA

Oh, Alfred, la cruelle fin

réservée à notre amour !

(Violetta s'abandonne sur le canapé. Germont entre, suivi un moment plus tard par le docteur Grenvil.)

GERMONT

Ah, Violetta !...

VIOLETTA

Vous, Monsieur ?

ALFREDO

Mon père !

VIOLETTA

Non mi scordaste?

GERMONT

La promessa adempio.
A stringervi qual figlia vengo al seno,
o generosa!

VIOLETTA

Ahimè, tardi giungeste!
(Abbracciandolo.)
Pure, grata ven sono.
Grenvil, vedete? Fra le braccia io spiro
di quanti cari ho al mondo.

GERMONT

Che mai dite!
(Oh cielo - è ver!)

ALFREDO

La vedi, padre mio?

GERMONT

Di più non lacerarmi.
Tropo rimorso l'alma mi divora.
Quasi fulmin m'atterra ogni suo detto.
Oh, malcauto vegliardo!
Il mal ch'io feci ora sol vedo!

VIOLETTA

*(Violetta apre un ripostiglio e ne toglie un medaglione
e lo dà ad Alfredo.)*
Più a me t'appressa -
Ascolta, amato Alfredo.

Prendi, quest'è l'immagine
de' miei passati giorni;
a rammentarti torni
colei che sì t'amò.

ALFREDO

No, non morrai, non dirmelo -
Dei viver, amor mio.
A strazio sì terribil
qui non mi trasse Iddio.

GERMONT

Cara, sublime, sublime vittima
d'un disperato amore,
perdonami lo strazio
recato al tuo bel cor.

VIOLETTA

Se una pudica vergine
degli anni suoi sul fiore,
a te donasse il core -

VIOLETTA

Vous ne m'avez pas oubliée...

GERMONT

J'accomplis ma promesse,
et je viens vous embrasser comme ma fille,
O femme généreuse.

VIOLETTA

Hélas ! vous arrivez trop tard...
(Elle l'embrasse.)
Et pourtant je vous suis reconnaissante.
Voyez-vous, Grenvil ? Je meurs dans les bras
des seuls êtres qui me sont chers au monde.

GERMONT

Que dites-vous là !
(Oh ! ciel, c'est vrai !)

ALFREDO

La vois-tu, mon père ?

GERMONT

Ne me déchire pas davantage...
Trop de remords me dévorent l'âme.
Chaque mot, comme la foudre, me brise !
Ah, vieillard maladroit,
je vois maintenant tout le mal que j'ai fait.

VIOLETTA

*(Violetta, entre temps, a ouvert avec effort une
cachette de la coiffeuse et sorti un médaillon qu'elle
donne à Alfredo.)*
Viens plus près.
Écoute mon bien-aimé.

Prends ; voici l'image
de mes jours révolus ;
qu'elle puisse te rappeler
celle qui t'a aimé si fort.

ALFREDO

Ne me dis pas que tu vas mourir,
car tu dois vivre, ô mon amour !
Pour une aussi affreuse douleur,
Dieu ne m'a pas guidé jusqu'ici.

GERMONT

Chère, noble victime
d'un amour désespéré,
pardonne-moi d'avoir fait
souffrir ton cœur.

VIOLETTA

Si une jeune fille,
dans le printemps de sa vie,
te faisait don de son cœur,

sposa ti sia - lo vo'.
Le porgi quest'effigie;
dille che dono ell'è
di chi nel ciel tra gli angeli
prega per lei, per te.

GERMONT

Finchè avrò il ciglio lagrime
io piangerò per te.
Vola a' beati spiriti,
Iddio ti chiama a sè.

ALFREDO

Sì presto, ah no, dividerti
morte non può da me.
Ah, vivi, o solo un feretro
m'accoglierà con te.

VIOLETTA (*rianimata*)

È strano!
Cessarono gli spasimi del dolore.
In me rinasce - m'agita insolito vigor!
Ah! ma io ritorno a viver!
Oh gioia!
(*Ricade sul canapè.*)

FINE

libretto by **Francesco Maria Piave**

épouse-la...je l'exige.
Donne-lui ce portrait,
et dis-lui qu'il est le don
de celle qui, au ciel, parmi les anges,
prie pour elle et pour toi.

GERMONT

Tant que j'aurai des larmes,
je pleurerai pour toi.
Vole près des âmes bienheureuses,
Dieu déjà t'appelle à lui.

ALFREDO

Si tôt, la mort
ne peut nous séparer.
Ah, vis, seul un cercueil
avec toi m'accueillera.

VIOLETTA (*se relevant, animée*)

C'est étrange !
Les spasmes de la douleur ont cessé.
Je sens renaître en moi une vigueur étrange.
Ah ! je me reprends à vivre...
Oh...joie !
(*Elle retombe inerte sur le canapé.*)

FIN